



Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

Saison 2016 - Troisième fascicule
Fiche 201 à 250



- Ascobolus albidus* - Fiche n° 221
- Auriscalpium vulgare* - Fiche n° 222
- Biscogniauxia simplicior* - Fiche n° 203
- Botryobasidium vagum* - Fiche n° 235
- Brunnipila calyculiformis* - Fiche n° 241
- Ceriporia purpurea* - Fiche n° 207
- Chondrostereum purpureum* - Fiche n° 209
- Chromocyphella muscicola* - Fiche n° 229
- Clitocybe obsoleta* - Fiche n° 218
- Corticium roseum* - Fiche n° 233
- Crepidotus cesatii* - Fiche n° 215
- Dacrymyces stillatus* - Fiche n° 237
- Dacrymyces tortus* - Fiche n° 231
- Eichleriella deglubens* - Fiche n° 240
- Exidia recisa* - Fiche n° 205
- Exidia thuretiana* - Fiche n° 238
- Helvella leucomelae* - Fiche n° 226
- Hyaloscypha albohyalina* - Fiche n° 208
- Hyphodermella corrugata* - Fiche n° 220
- Hyphodontia arguta* - Fiche n° 206
- Hypoxylon julianii* - Fiche n° 212
- Hysterobrevium smilacis* - Fiche n° 242
- Inocybe bongardii*
- var. pisciodora* - Fiche n° 250
- Lophiostoma macrostomoides* - Fiche n° 204
- Massaria gigantispora* - Fiche n° 219

- Merismodes fasciculata* - Fiche n° 227
- Peniophora lycii* - Fiche n° 230
- Peniophora quercina* - Fiche n° 213
- Peniophorella praetermissa* - Fiche n° 236
- Peziza subviolacea* - Fiche n° 247
- Phellinopsis conchata* - Fiche n° 245
- Pleomassaria carpini* - Fiche n° 201
- Polyporus alveolaris* - Fiche n° 248
- Psathyrella spadiceogrisea*
f. *vernalis* - Fiche n° 239
- Psiloglonium lineare* - Fiche n° 243
- Pycnopeziza sejournei* - Fiche n° 249
- Pythiella frullaniae* - Fiche n° 202
- Resupinatus trichotis* - Fiche n° 217
- Saccobolus versicolor* - Fiche n° 234
- Steccherinum robustius* - Fiche n° 225
- Strobilurus esculentus* - Fiche n° 224
- Strobilurus stephanocystis* - Fiche n° 223
- Subulicystidium longisporum* - Fiche n° 246
- Teichospora rubriostiolata* - Fiche n° 244
- Terena caerulea* - Fiche n° 214
- Tremella mesenterica* - Fiche n° 210
- Tubararia hiemalis* - Fiche n° 211
- Xenonectriella leptaleae* - Fiche n° 228
- Xilodon radula* - Fiche n° 232
- Byssomerulius corium* - Fiche n° 216



1 : Asques octosporés bituniqués.
2 : Ascospores 35-50 x 13-20 µm.

Périthèces mesurant entre 0,4 mm et 0,8 mm, immergés sous l'écorce, ne laissant poindre en surface que son ostiole, ce qui le rend quasiment indétectable si ce n'est les petites bosses provoquées par les périthèces. Il s'agit de la première observation en Côte-d'Or.

Sur branchettes mortes de charme (*Carpinus betulus*) attenantes.
Combe-au-Fou, maille 3022B43, le 9 janvier 2016.

► Ce pyrénomycète est, comme toutes les espèces du genre, assez difficile à détecter. Ceci étant, ces champignons sont inféodés à une essence, ce qui simplifie leur détermination. La beauté de cet ascomycète réside dans la microscopie avec ses très belles et grosses spores brunes.





1 : Hamatécium composé d'asques octosporés unituniqués, de paraphyses filamenteuses de 1,5-2,5 μm d'épaisseur. Les ascospores sont globuleuses, d'un diamètre de 3,3,5 μm .

Apothécies blanches, variables en taille, 120-350 μm de diamètre, 100-200 μm de haut, sessiles ou alors munies d'un petit pied, croissant sur l'hépathique *Frullania dilatata* pour lequel il serait un endophyte intracellulaire. Peu courant.

Sur *Frullania dilatata* sur tronc de frêne .
Combe au Fou, maille 3022B43, le 9 janvier 2016.

► Ce petit discomycète n'est pas facile à repérer en raison de sa petite taille. Mais quand c'est le cas, on ne pourrait le confondre avec aucun autre dès le moment où il croit bien sur l'hépathique *Frullania dilatata*. En cas de doute, la microscopie particulière permettra vite de conclure.





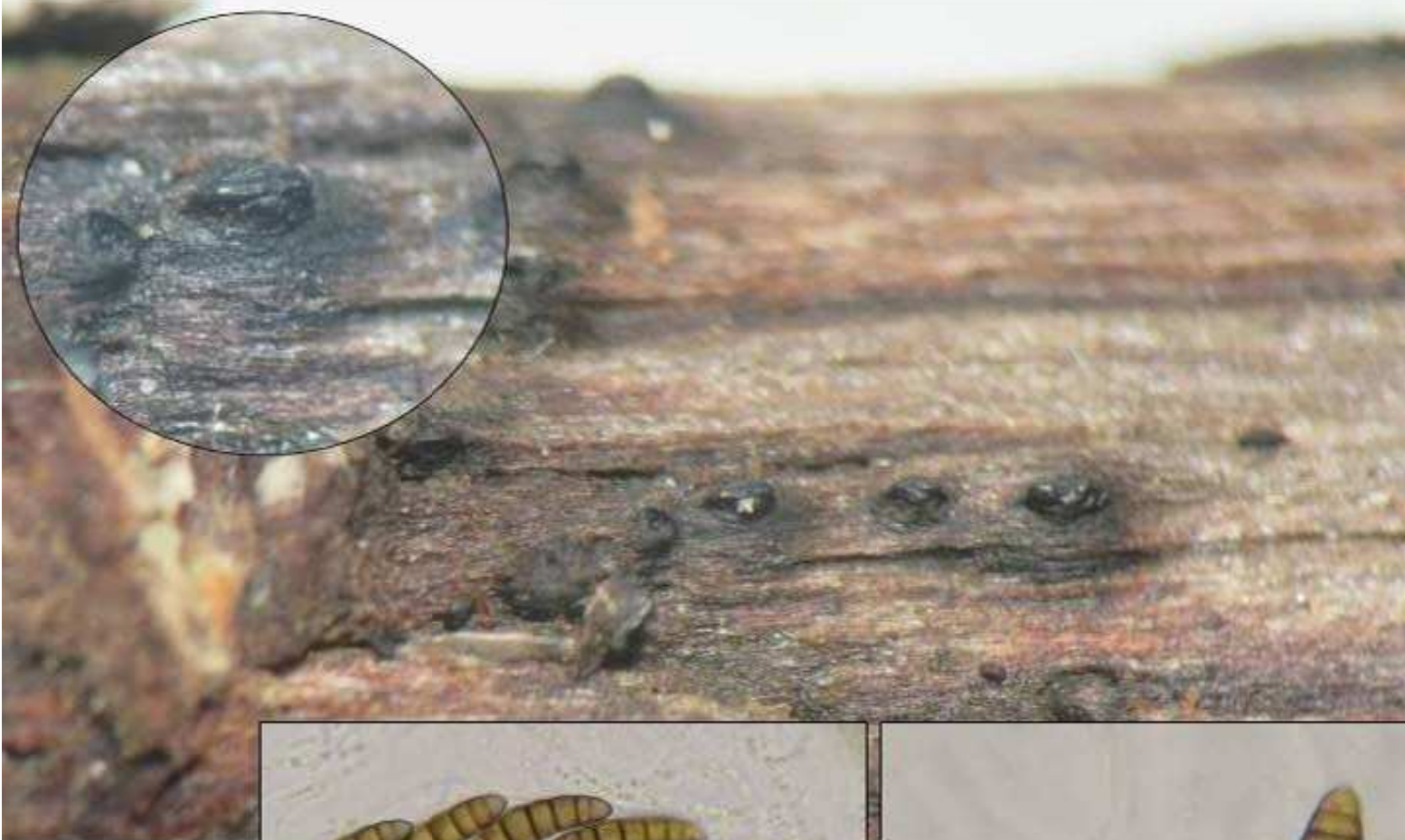
- 1 : Grossissement d'un stroma.
 2 : Coupe verticale d'un stroma montrant les périthèces tubulaires.
 3 : Ascospores 11-16 x 5-5,5 µm dans l'asque montrant un sillon germinatif.



Pyrénomycète présent sur branches de nerprun mortes encore attenantes. Stromas noirs cupulés à planes, généralement discoïdes, pouvant atteindre 2 cm de diamètre pour 8 mm d'épaisseur, à marge relevée et crénelée. Peu courant.

Sur branches de nerprun (*Rhamnus cathartica*) attenantes.
 Val-Suzon, Combe Michelet, maille 3022D12, le 14 janvier 2016.

► Ce pyrénomycète est peu connu. Pourtant on le trouve aisément dans la RNR qui propose un biotope favorable : les coteaux calcaires abritent un nombre important de nerpruns. En Côte d'Or, *B. simplicior* a également été trouvé sur *Rhamnus alpina*. On ne peut le confondre qu'avec *Biscogniauxia repanda* (non observé encore sur nos terres), venant sur *Sorbus aucuparia*, mais apparaît assez différent de *B. marginata* très présent sur *Sorbus aria*.



1 : Ascospores dans les asques bituniqués.

2 : Ascospores brunes, 5-7 septées, 30-40 x 8-10 µm.

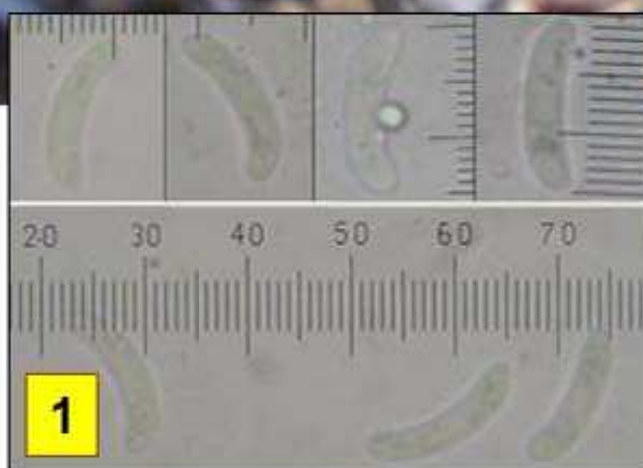


Périthèces noirs, immergés dans le bois, ne laissant apparaître en surface que l'ostiole en forme de crête. Peut coloniser des branches décortiquées entières. Courant.

Sur branchettes de saule (*Salix cinerea*), dans le marais.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 9 janvier 2016.



► *L. macrostomoides* est un des pyrénomycètes les plus courants sur saule. Il apprécie particulièrement les milieux humides au point de pouvoir vivre en milieu aquatique. Un grand nombre d'autres *Lophiostoma* existent, certains pouvant croître également sur saule; aussi faut-il avoir recours à la microscopie pour déterminer.



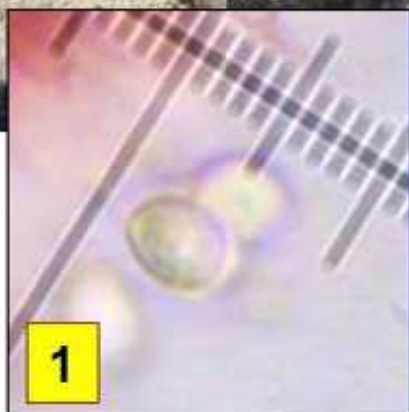
1 : Basidiospores allantoïdes, 14-15 x 3-3,5 µm.



Fructifications brunes, larges de 5 à 30 mm, hautes de 5 à 15 mm, conico-discoïdes ou lobées, brièvement pédicellées. Surface hyméniale presque lisse, brillante, mais qui apparaît finement ponctuée à la loupe binoculaire (photo en haut à droite). Consistance gélatineuse, flasque-élastique. Peu fréquent.

Sur branchettes de saule (*Salix cinerea*) attenantes, dans le marais. Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 9 janvier 2016.

► Cette espèce est aisément repérable si on la cherche en hiver sur les branchettes de saule. Sa présence dans les marais, bords de rivière ou autres lieux humides n'est donc pas rare. Peut venir également, mais moins fréquemment, sur d'autres essences. Dans le même genre, des espèces comme *E. glandulosa*, *E. thuretiana* ou *E. pithya* par exemple sont plus communes. *E. recisa* possède les spores les plus fines.

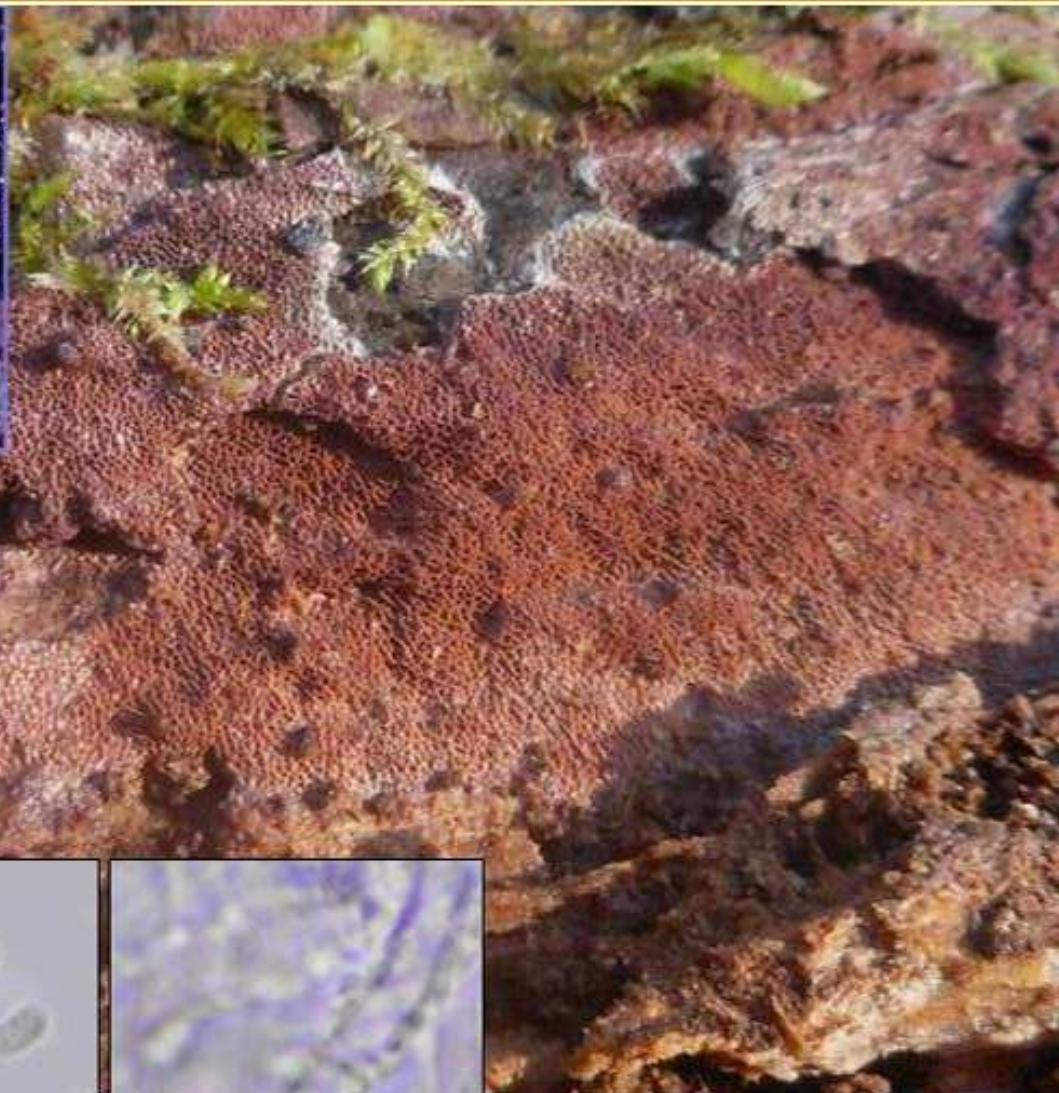
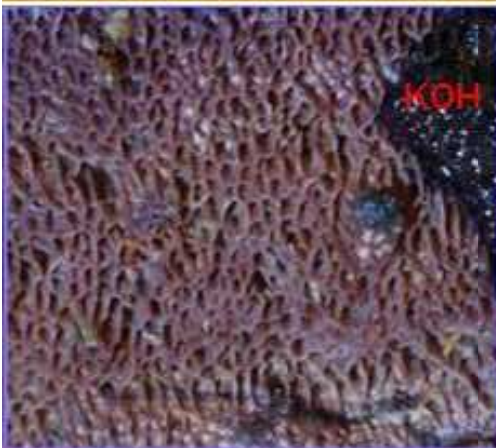


- 1 : Spores obovales, 4,5-6 x 3,5-4 µm, hyalines, lisses, non amyloïdes.
- 2 : Lagénocystides coniques à ventrues, incrustées au sommet, cloison basale bouclée.
- 3 : Leptocystides cylindriques, à parois épaisses, souvent à une seule cloison, bouclées.

Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements minces. Surface odontoïde (dents), aiguillons atteignant 0,5-1 mm de longueur, de forme variable, blancs à crème.

Sur branche de feuillus, à terre, très dégradée.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► Il existe d'autres corticiés odontoïdes de couleur semblable, mais *H. arguta* est la seule espèce à cumuler lagénocystides incrustées et leptocystides cylindriques capitées.



Bois mort



Feuillus



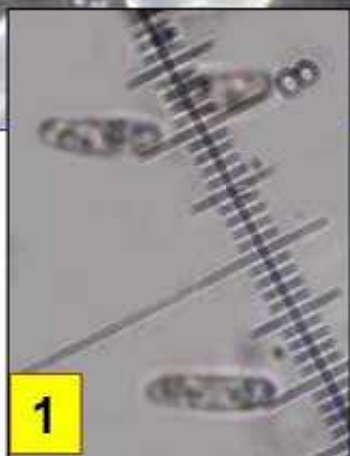
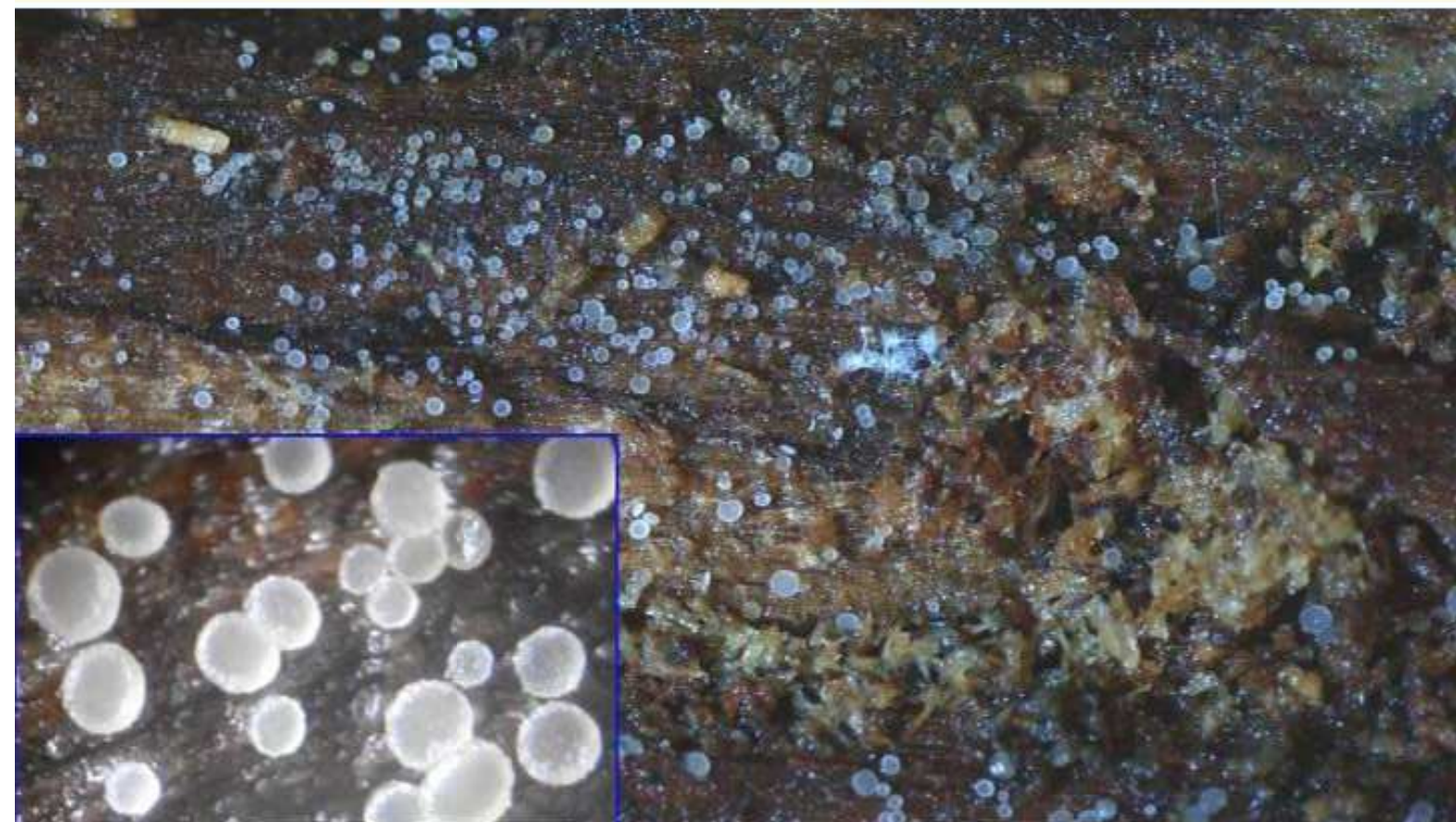
Fréquent

1 : Spores cylindriques, allantoïdes, lisses, hyalines, en partie guttulées, 6-7 x 2-2,3 µm.
2 : Hyphes larges de 2-4 µm, cloisonnées, non bouclées et partiellement incrustées.

Fructification entièrement résupinée, formant des revêtements porés. Pores arrondis ou allongés et un peu déchirés, tachés par places de saumon ou de couleur pourpre, puis uniformément pourpres, devenant rapidement pourpre-violet au contact de KOH.

Sur branche de feuillus, à terre, très dégradée.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► Le genre *Cerporia* est caractérisé, entre autres, par ses fructifications céracées, molles et densément colorées, par ses hyphes sous-hyméniales à articles courts, par ses cloisons dépourvues de boucles et par ses spores cylindriques-allantoïdes.



1

2

3

4

- 1 : Spores, 7-8,5 x 2-3 µm, ellipsoïdes parfois un peu arquées, avec micro-guttules éparses
 2 : Asques avec crochets.
 3 : Poils ± lisses, droits, 30-50 µm de longueur, finement appointis.
 4 : Sommet de l'asque bleuissant dans le Melzer.

Apothécies sessiles, urcéolées, puis aplaties, 0,3-0,5 mm, blanches, presque transparentes, finement pubescentes à l'extérieur, surtout vers la marge qui paraît fimbriée.

Dans les anfractuosités d'une souche de chêne très dégradée.
 Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► *Hyaloscypha albohyalina*, qui n'est pas très fréquente, croît en hiver principalement, en nombreuses colonies, sur le bois pourri. Sa détermination, par rapport aux espèces proches, est très délicate.

Bois mort

Fenêtra

Rare



1

2

3

1 : Spores 5-10 x 2,5-4 μm , cylindro-elliptiques à cylindrées, non amyloïdes.
2 : Terminaisons vésiculeuses des hyphes du sous-hyménium.
3 : Cystides cylindrées obtuses, 50-80 x 5-8 μm .

Basidiome à bord vite relevé. Face supérieure vaguement zonée, veloutée à strigieuse, grisâtre à beige ochracé. Marge plus pâle, ondulée, lilacine à violette. Hyménophore lisse, violet à rose lilacin ou brunâtre.

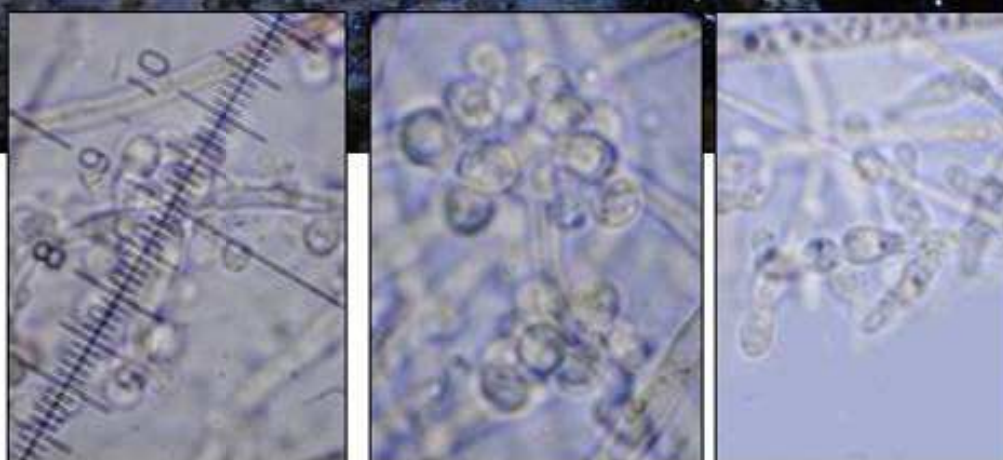
Sur tronc mort de feuillu, en bordure du ruisseau.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► Espèce assez, saprophyte ou parasite (agent de la maladie du plomb des arbres fruitiers). La présence des terminaisons vésiculeuses des hyphes du sous-hyménium est déterminante pour cette espèce.



(forme conidienne)



1, 2 et 3 : Conidiospores porteurs de conidies, spores asexuées servant à la reproduction.

Basidiome sessile, 1-5 cm de haut, cérébriforme ou lobé, gélatineux tremblant, jaune orange puis pâlisant, brillant, plutôt lisse. Hyménium couvrant toute la surface.

Sur une branchette de frêne.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► Espèce courante un peu partout sous sa forme parfaite qui produit, elle aussi, des conidies, cependant cette forme asexuée, sans aucune baside ni spore, est rarement signalée dans la littérature.



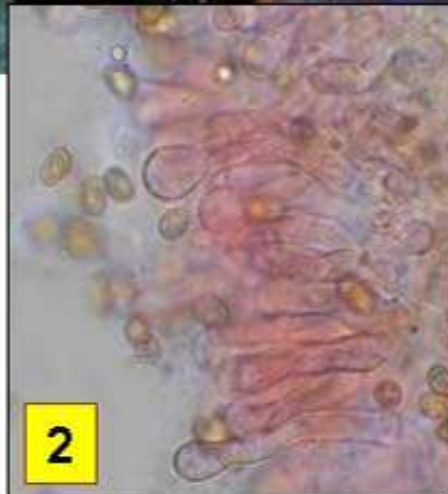
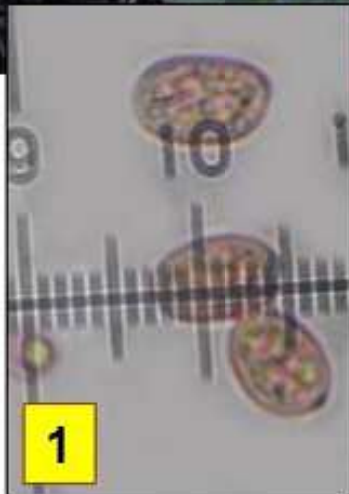
Bois
mort



Féculle



Fréquent



Bois mort



Hiver

1 : Spores 7-10(11) x 4,5-5 µm elliptiques à subcylindrées.
2 : Cheilocystides 35-75 x 5-10 x 10-15 µm, clavées et le plus souvent capitées.

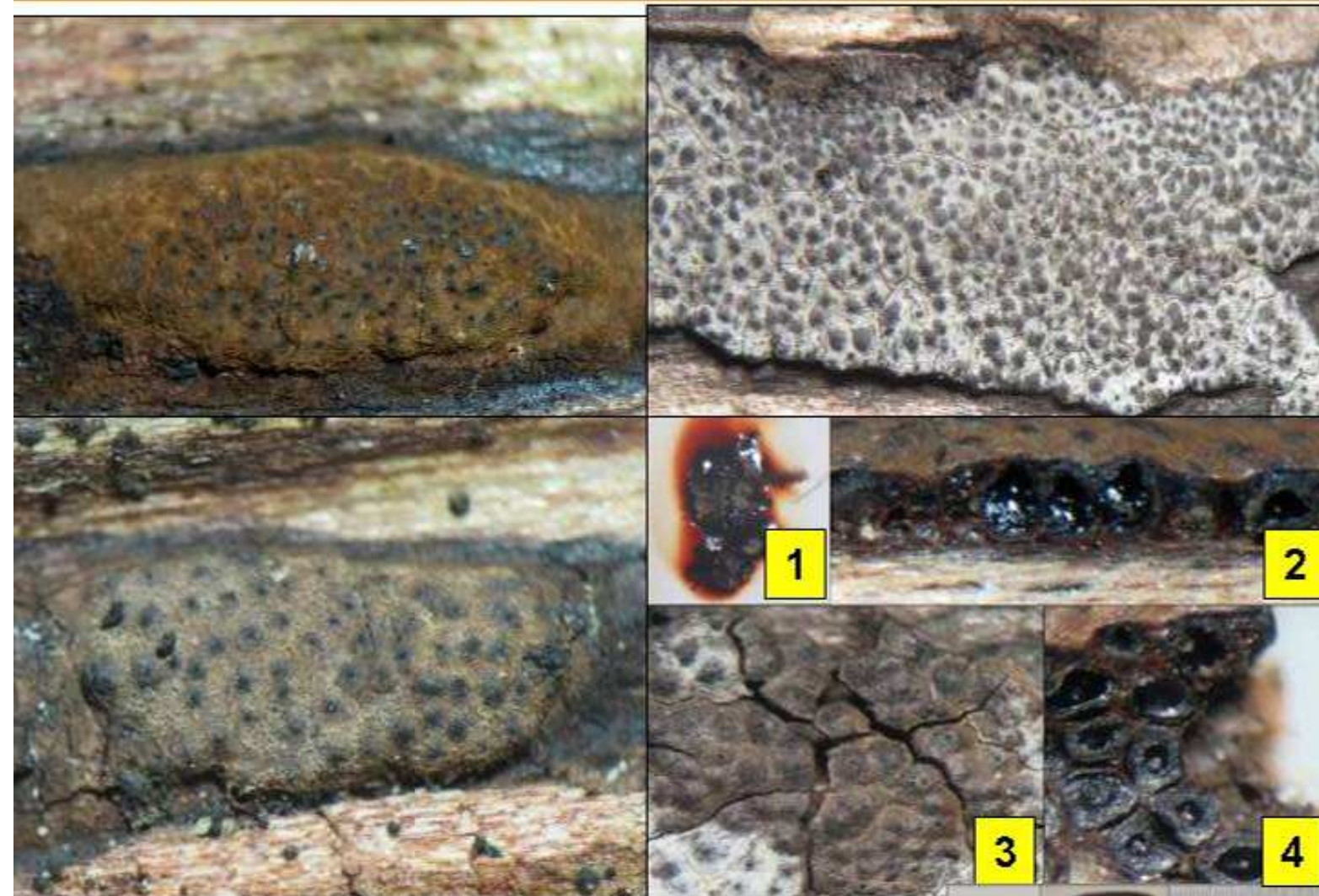
Chapeau 2-4 cm vite plat à marge striée par l'imbu, couleur vive; voile marginal cortiné blanc et fugace; lames de couleur vive, ocre fauvâtre; stipe subconcolore, subcortiné, à sommet pruineux.

Espèce hivernale, sur débris ligneux.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.



Fréquent

► *Tubaria furfuracea* (Pers.) Gillet, aux caractères physiologiques et microscopiques identiques, est synonymisée à *T. hiemalis* par certains auteurs. Elle en diffère toutefois par son époque d'apparition, en automne, et par une couleur moins vive des lames.



- 1 : Réaction orange des pigments dans KOH.
 2 : Coupe verticale d'un stroma montrant des granules rouges entre les périthèces. 4 : Coupe horizontale montrant la même chose.
 3 : Vue grossie d'un stroma où l'on distingue les ostioles papillés.
 5 : Asques octosporés J+ ; ascospores 14-19 x 6,5-7,5 µm, avec sillon germinatif droit sur la longueur de la spore.



Bois mort



Feuilles

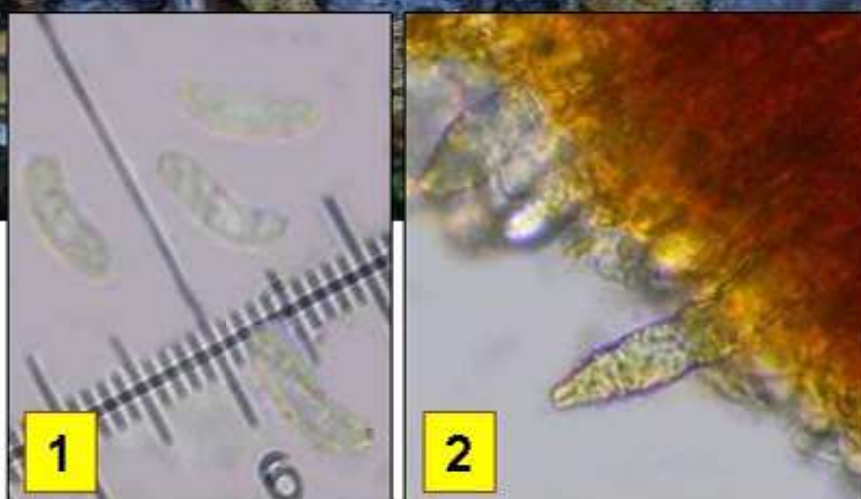


Rare

Stromas étalés de couleur variable allant du brun fauve au gris, laissant entrevoir à la surface les ostioles papillés des périthèces. Vient sur bois décortiqué, ici sur *Salix cinerea* dans un marais de pente. Rare (Première observation en Côte-d'Or).

Sur branche morte de saule (*Salix cinerea*) attenante, décortiquée.
 Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► *Hypoxylon julianii* est une espèce rare, discrète qui vient dans la même écologie que des taxons plus courants que sont *H. rutilum* ou *H. rubiginosum*. Un examen attentif est donc nécessaire pour le déterminer. Notamment les ascomes papillés, la réaction orange à la potasse des pigments, la couleur rouge de granules présents entre les périthèces sont des bons critères pour le distinguer.



- 1 : Spores cylindriques et courbes de 10-12 x 3-4 µm.
2 : Lamprocystides jusqu'à 60 µm terminées par une pointe fortement incrustée.



Fructification entièrement résupinée; marge libre, réfléchi. Surface hyméniale lisse ou un peu bosselée, faiblement fendillée au sec, bleu-lilas à l'état imbu et s'épaississant jusqu'à 2 mm, rose-lilas à lilas-gris.

Sur branches mortes de chênes.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.



► Des confusions sont possibles avec *Peniophora rufomarginata* caractérisé par des spores plus petites, des hyphes plus manifestement pigmentées et par sa croissance sur *Tilia* (tilleul), ainsi qu'avec *Peniophora limitata* qui croît sur *Fraxinus* (frêne).



1 : Spores 7,5-10 x 4-6,5 µm, elliptiques.

2 : Basides 30-50 x 5-7 µm, assez volumineuses, cylindro-clavées.

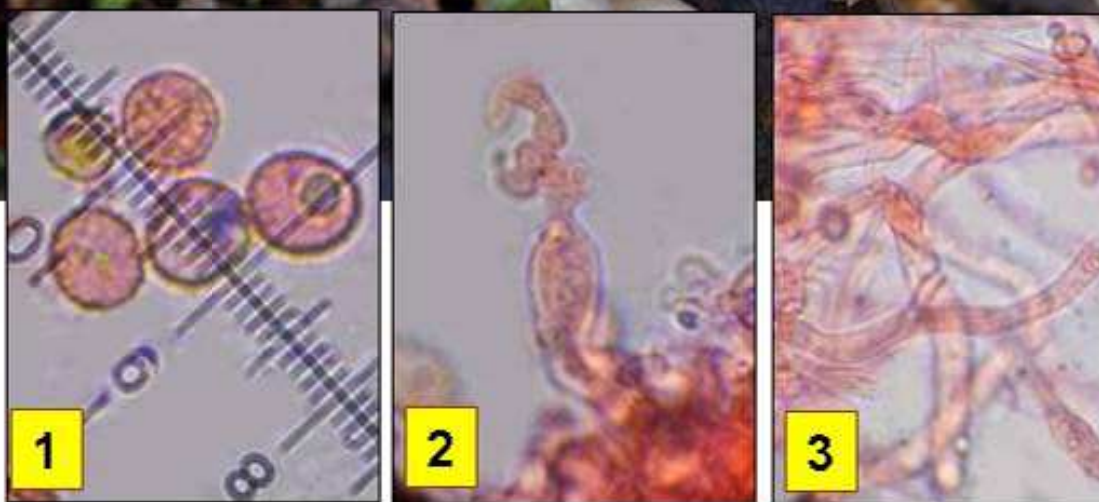
Cystides 25-40 x 4-7 µm, d'origine basidienne, à ramifications tortueuses assez courtes.

Basidiome résupiné, orbiculaire puis confluent, d'un bleu profond à l'état frais, pâlisant avec l'âge et au sec. Marge fine, un peu décollée avec l'âge. Hyménophore plus ou moins bosselé, enfin craquelé au sec.

Sur un branche de saule, à terre.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► Espèce plutôt thermophile et méridionale bien que commune dans nos régions. A l'état frais, le bleu profond éclatant qui lui a donné son nom (*coerulea*) en fait une véritable merveille facile à déterminer.

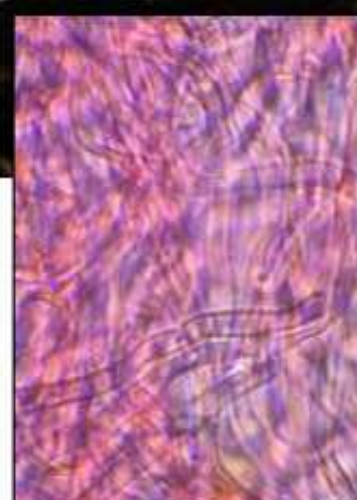
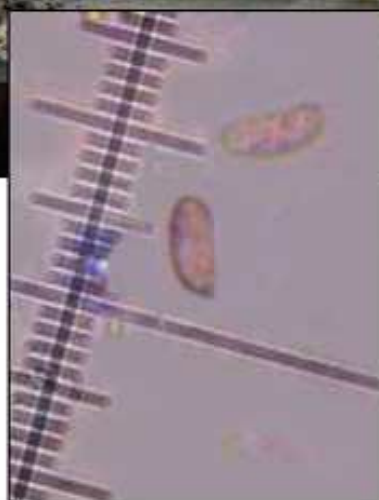
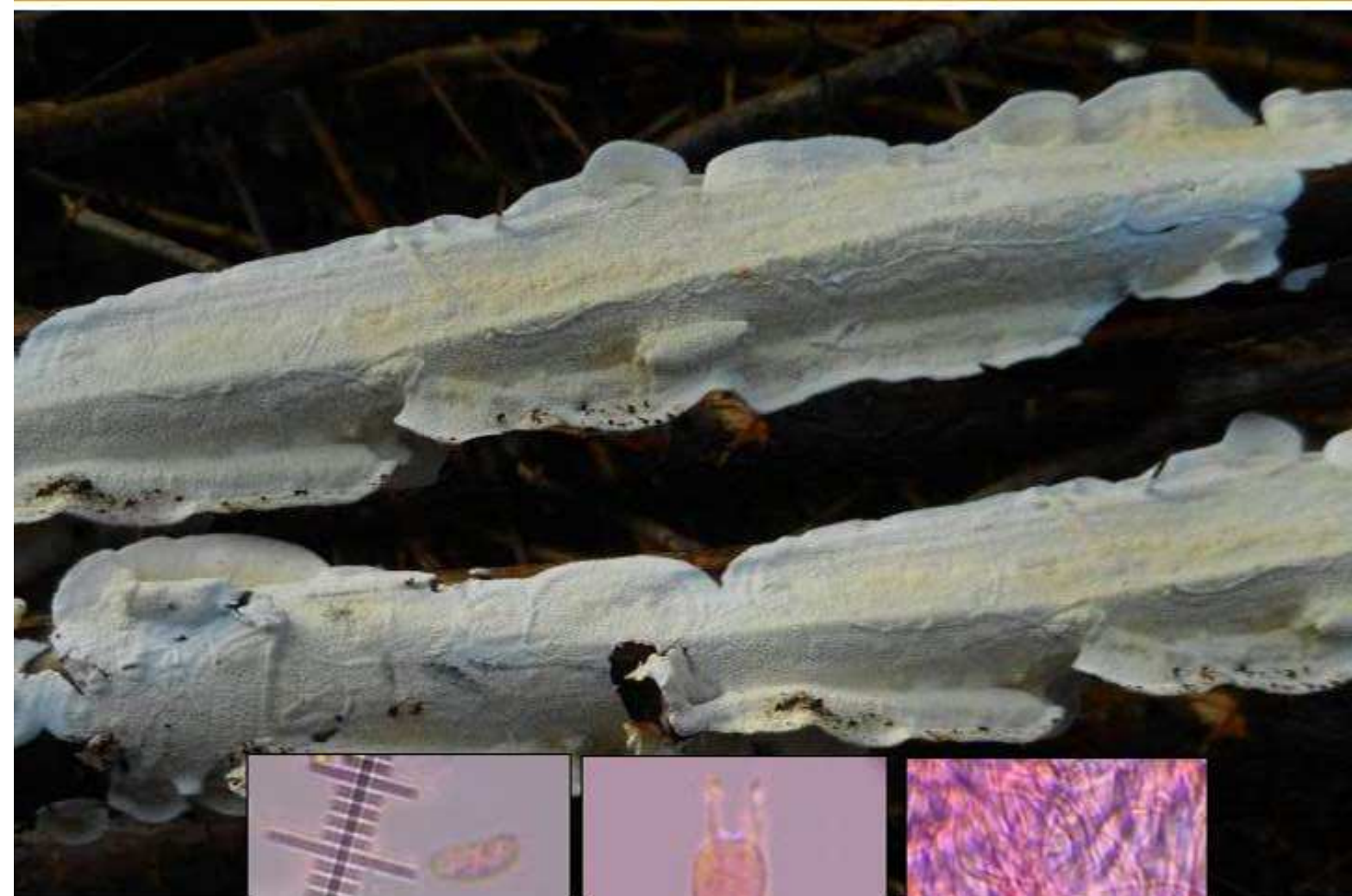


- 1 : Spores subglobuleuses, finement échinulées, jaune pâle, de 6.9 x 5.7 µm.
2 : Cheilocystides polymorphes, souvent pourvues d'excroissances ou ramifiées.
3 : Epicutis formé d'hyphes larges de 2 à 4 µm, hyalines, bouclées.

Chapeau de 0,5 à 2 cm, convexe puis semi-circulaire à flabelliforme, fixé au support latéralement, légèrement feutré, blanc à blanc crème puis ocre sale à ocre rougeâtre. Marge aiguë, finement crénelée.

Sur les branches, souvent en suspension, de différents feuillus.
Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

► *Crepidotus cesatii* se reconnaît à son chapeau blanc ou crème, d'aspect velouté ou tomenteux, à ses lames nettement espacées, à ses spores subglobuleuses et à ses cheilocystides munies d'excroissances digitées.



Bois
mort

- 1 : Spores 5-7 x 2,5-3,5 μ m, cylindro-elliptiques.
 2 : Basides 25-55 x 4-6 μ m, cylindro-clavées, non bouclées.
 3 : Hyphes x 2-5 μ m, à paroi fine et finement incrustée.

Basidiome résupiné, circulaire puis très confluent. Marge fine, onduleuse, croissance latérale formant plusieurs chapeaux sur le bord supérieur, imbriqués sur un support vertical. Hyménophore à réseau d'alvéoles irrégulières, blanc, puis crème jaunâtre à ochracé.

Sur une branchette de feuillu, au sol.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 6 février 2016.

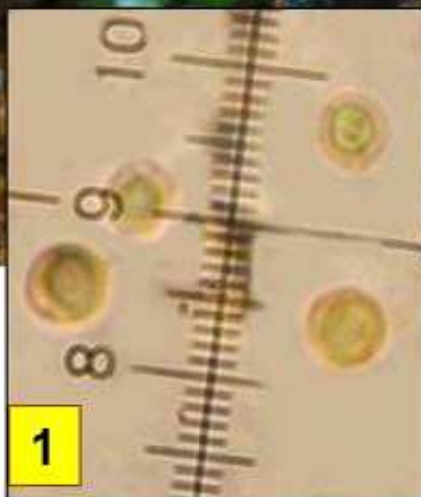
► Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain par ses chapeaux confluent latéralement, sa consistance papyracée-coriace et la couleur blanchâtre alutacé de l'hyménium lisse ou méruloïde.



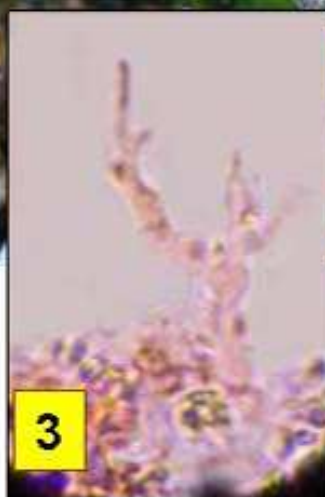
Féculus



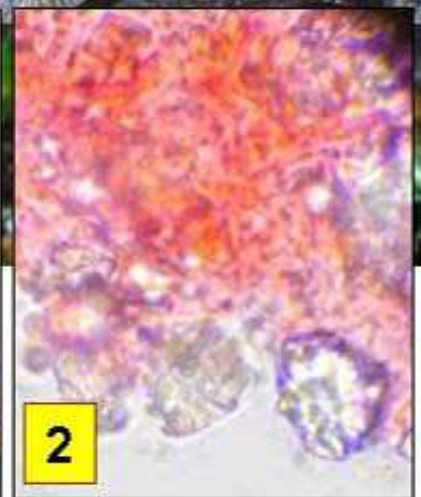
Fréquent



1



3



2

1 : Spores, 5-6 x 4-5 μm , globuleuses.

2 : Cheilocystides, 15-40 X 6-12 μm , diverticulées à coralliformes, difficiles à voir...

3 : ... car recouvertes de très nombreux cristaux d'oxalate de calcium.

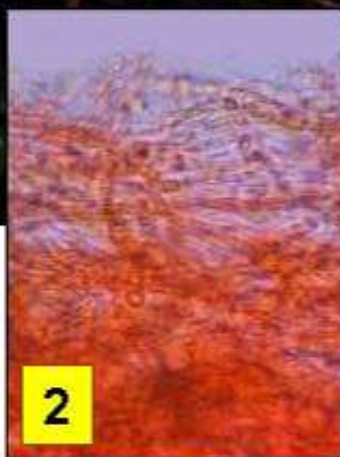
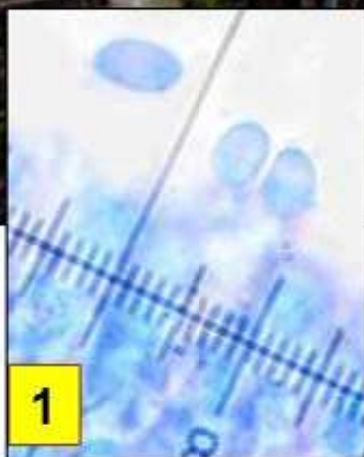
Chapeau 0,2 - 1,3 cm, grisâtre pâle à brun noirâtre, velouté de noir, de morphologie variable : d'abord cupuliforme avec un feutre peu visible même avec une loupe, le champignon s'étale et le tomentum noir envahit le chapeau avec l'âge.

Sur bois mort de ronce commune.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

R. trichotis est caractérisé par son tomentum à poils noirs (souvent raides) et surtout visible au point d'attache sur le support, l'absence totale de pied et la forme régulière du chapeau.





1

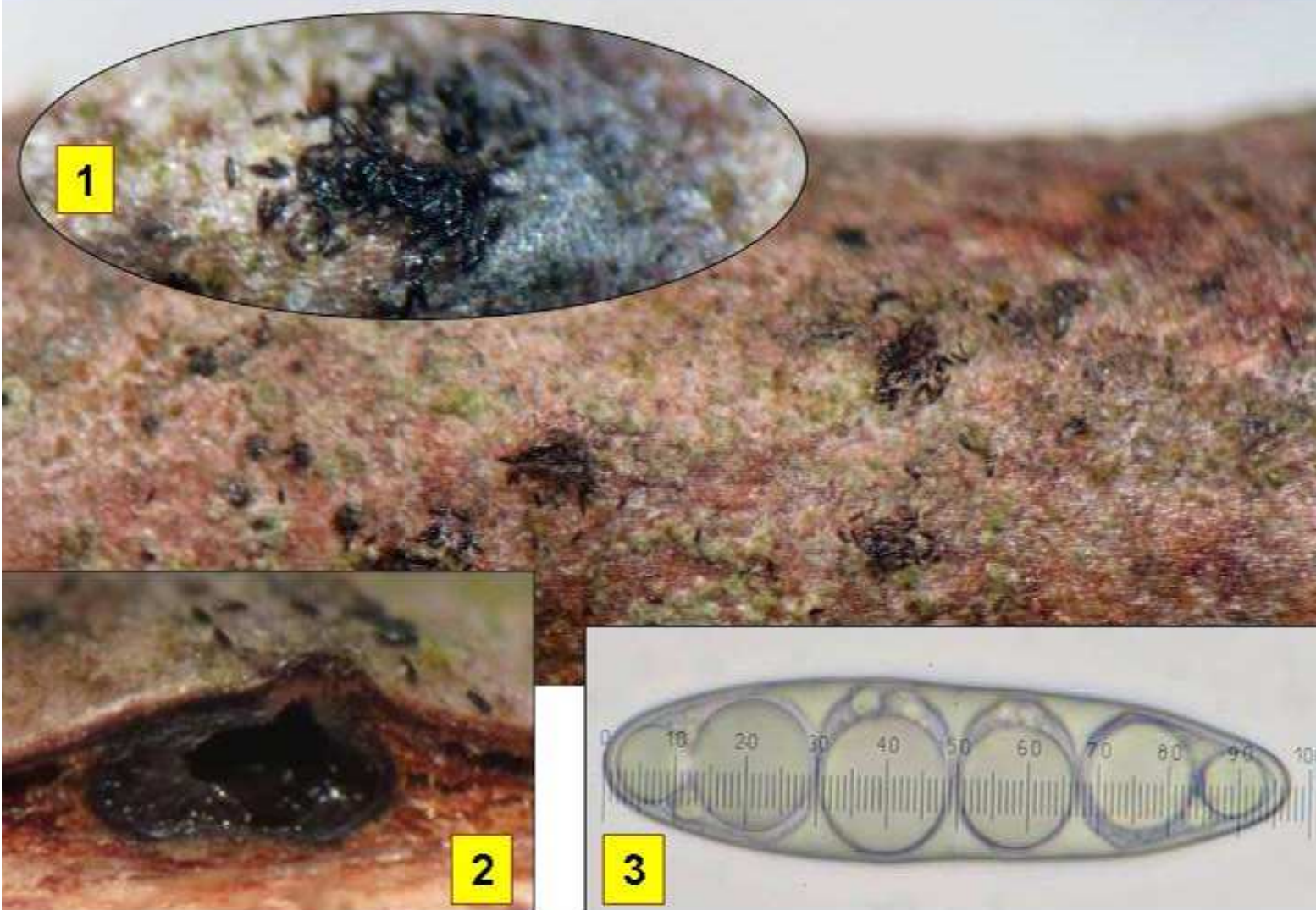
2

1 : Spores, (6)7-8(9,5) x 3,5-4(6) μ m, oblongues, cyanophiles.
2 : Suprapellis en cutis banal.

Chapeau (4)5-6(7) cm, unicolore puis pâlissant ou un peu ocellé en séchant, à reflets un peu incarnats ; marge non ou courtement striée. Lames sub-
adnées, puis décurrentes, blanc sale, serrées. Chair pâle ou pâlissante à
odeur anisée pure, mais parfois faible.

Dans la litière, au milieu des aiguilles de pins.
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

On peut, comme le font de nombreux auteurs, mettre en synonymie tous
les clitocybes à odeur d'anis de la section *Fragrantes*... ou individualiser *C.*
obsoleta comme un *Clitocybe* brun rosâtre, venant sous conifères, à marge
non ou peu striée.



1 : Spores éjectées de l'ascome se déposant à la surface sur l'écorce.
 2 : Coupe verticale d'un périthèce.
 3 : Ascospores 98 x 27 µm (données pour l'espèce : 89-112 x 25-28 µm).

Périthèces de forme ellipsoïdale, fortement déprimés, 0,5-0,8 mm de diamètre, immergés sous l'écorce, ne soulevant quasiment pas celle-ci, jamais entourés d'une zone noire stromatique. A maturité on peut aisément distinguer à la loupe les grosses spores déposées sur l'écorce. Donnée peu fréquent, il a, néanmoins, déjà été observé plusieurs fois en Côte-d'Or.

Sur branche morte d'érable champêtre (*Acer campestre*) attenante. Val-Suzon, « En Neudry », maille 3022D12, le 10 février 2016.

► Huit espèces du genre *Massaria* peuvent être observées sur *Acer*, dont quatre sur le seul *Acer campestre*. Aussi procédera-t-on à un examen minutieux. *M. gigantispora* fait partie des espèces non entourées par une zone stromatique noire, et qui, parmi celles-ci, possède les plus grosses ascospores (d'où son nom). De plus on remarquera la couleur rose présente constamment dans l'ostiole chez cette espèce.

Bois mort

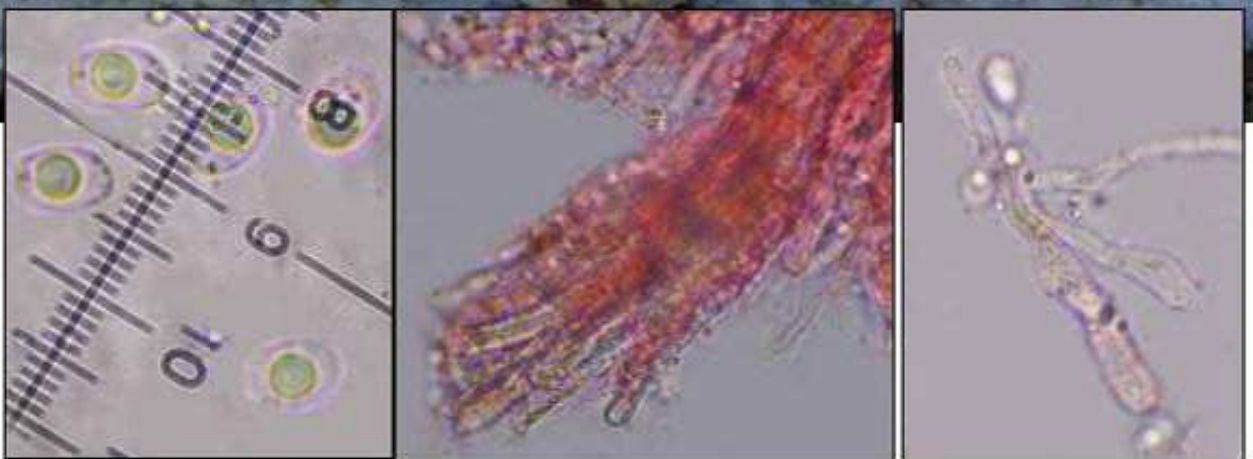
Feuilles

Peu fréquent

► *Hyphodermella corrugata*

220

(Fr.) J. Erikss. & Ryvarden



- 1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, souvent uniguttulées, 8-11 x 5-6 µm.
2 : Hyphes terminales du sommet des dents finement incrustées, connées et agglutinées.
3 : Basides étroitement clavées, 40-50 x 6-7 µm et pourvues d'une portion basale étirée en pédicelle.

Fructification entièrement résupinée. Surface irrégulièrement bosselée, verruqueuse, odontoïde, tubercules (dents) le plus souvent acuminés (faisceaux d'hyphes), blanchâtre à crème, ocracée dans la vétusté.

Sur une tige morte d'acacia.

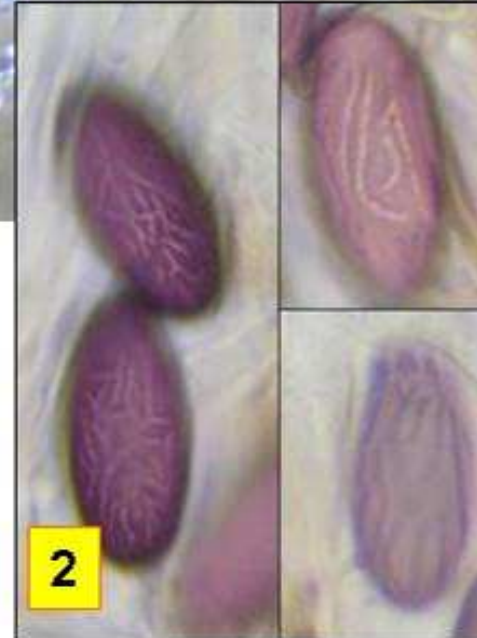
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► Cette espèce est reconnaissable macroscopiquement (loupe) à ses hyphes incrustées conférant aux dents un sommet pénicillé. Elle a été classée dans le genre *Hyphodermella* à cause de la base pédicellée des basides et à cause de ses hyphes non bouclées.

Bois mort

Feuilles

Peu fréquent



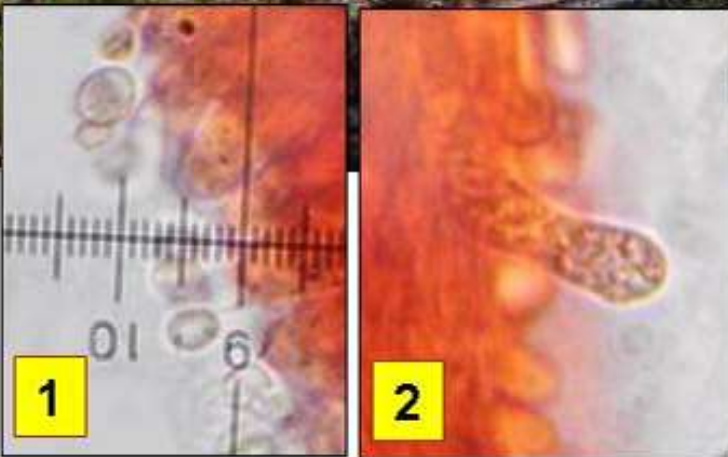
1 : Asque octosporé.
2 : Ascospores ellipsoïdes-oblongues, 20-36 x 11-14 µm, avec épispore à crevasses longitudinales plus ou moins courbes, parfois anastomosées.



Réceptacles blancs à blanchâtres, lisses, de forme parfois presque cylindrique, sans marge proéminente, bruns en surface en raison de la présence des asques colorés. Croit sur divers excréments, comme ici du crottin de cheval. Assez courant, tout comme *Lasiobolus ciliatus* qui l'accompagnait.

Sur crottin de cheval.
Combe-au-Prêtre, maille 3022D12, le 28 janvier 2016.

► Les ascomycètes du genre *Ascobolus* sont, pour une bonne partie, coprophiles. Ils sont réputés pour leurs spores d'une couleur et d'une ornementation magnifiques. Parmi eux, *Ascobolus albidus* est une des espèces les plus courantes.



1 : Spores, 4,5-5,5 x 5,5-4,5 μm , elliptiques, spinuleuses, amyloïdes.
2 : Cystides, 20-45 x 5-6 μm , clavées, à contenu granuleux réfringent.



Conifères



Cônes
de pins

Basidiome stipité. Chapeau 0,5-1 cm, spatulé, feutré à hispide, brun. Aiguillons 1-5 mm, beige rosé puis gris-brun foncé. Stipe latéral, perpendiculaire au chapeau, 1-15 x 0,1-0,4 cm, hispide, brunâtre à brun foncé. Chair mince.

Sur cônes de pins dégradées, enterrés ou non.
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.



Fréquent

L'Hydne cure-oreille est une espèce originale par son basidiome à chapeau latéral, son hyménium formé d'aiguillons et son écologie sur cônes de conifères, surtout de pins.

► *Strobilurus stephanocystis*

223

(Kühner & Romagn.) Singer

Strobilurus stephanocystis :
uniquement les deux exemplaires de gauche
Strobilurus esculentus :
uniquement les deux exemplaires de droite



1 : Spores ellipsoïdes, hyalines, inactives dans le Melzer, 4,5-7,5 x 2,5-4 µm.

2 et 3 : Cystides hyméniales courtement et largement clavées, avec col épais et fins exsudats à l'apex, 40-65 x 9-17 µm.

Chapeau 1-2,5 cm, hémisphérique puis convexe à conique, lisse ou parfois légèrement ridé, jaune-brun foncé à ocre; lames échancrées, relativement serrées, blanchâtres, crème à crème ochracé.

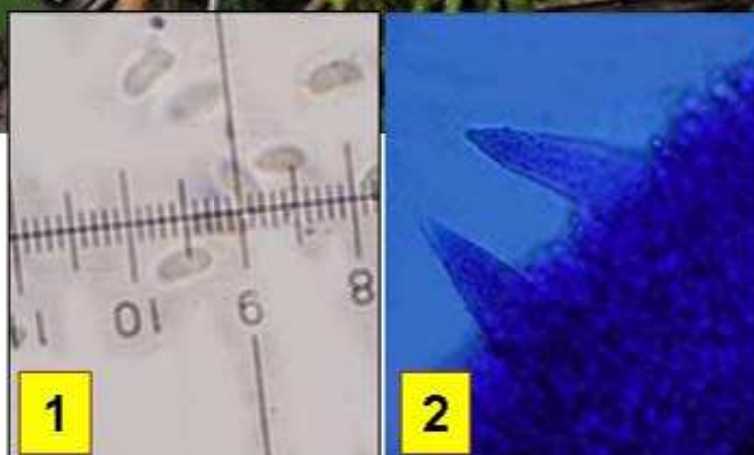
Sur pommes de pins enterrées.

Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► Beaucoup de ressemblance avec *S. tenacellus* (exemplaires de droite) qui diffère cependant par ses cystides fusiformes, un peu acuminées. *S. esculentus* pousse sur cônes tombés d'épicéas et non de pins.



Strobilurus esculentus :
uniquement les deux exemplaires de droite
Strobilurus stephanocystis :
uniquement les deux exemplaires de gauche



1 : Spores étroitement ellipsoïdes, hyalines, inactives dans le Melzer, $4,5-5,5 \times 2-2,5 \mu\text{m}$.
2 : Cystides hyméniales fusiformes, à paroi mince, avec exsudat \pm amorphe à l'apex, $35-60 \times 6,5-18,5 \mu\text{m}$.

Chapeau 1-2,5 cm, convexe-étalé à légèrement ombonné, brun ocre à gris-brun, brun foncé, à marge fine. Lames blanches, moins serrées que celles de son sosie *C. stephanocystis*.

Sur pommes de pins enterrées.
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► *S. stephanocystis*, (exemplaires de droite) très semblable, diffère par sa saveur douce et ses cystides courtement et largement clavées. *S. esculentus* pousse sur cônes tombés d'épicéas et non de pins.





1 : Spores ellipsoïdes, hyalines, lisses, 4,5 x 2,3 µm.

2 : Pseudocystides à apex fortement incrusté sur une longueur de 20 à 50 µm et jusqu'à 20 µm de largeur.

3 : Hyphes génératrices bouclées.

Carpophores résupinés, couvrant de grandes surfaces. Hyménium hydnoïde à aiguillons coniques ou subulés, rarement bi ou trifides. parfois aplatis, de 1,5-2,5 (3) µm de longueur.

Sur une branche élaguée de feuillu.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► *Steccherinum robustius* se reconnaît sur le terrain à ses fructifications brun rougeâtre à brun orangé et à ses aiguillons relativement longs jusqu'à 3 mm). Microscopiquement elle se distingue de *St. ochraceum* par ses cystides et ses spores légèrement plus grandes.



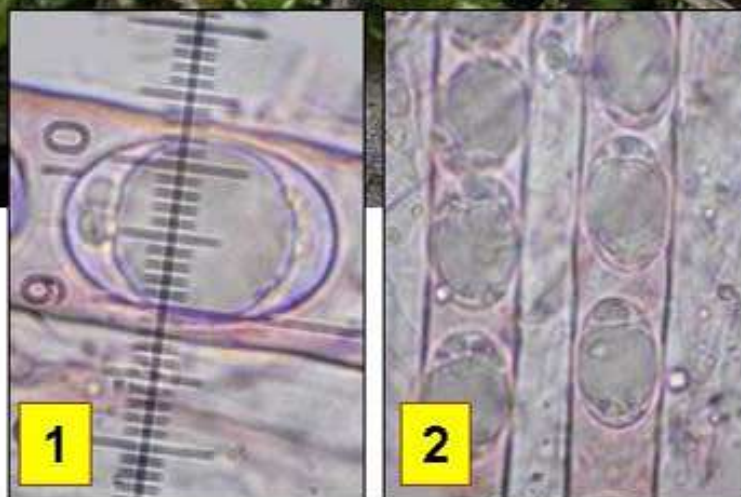
Bois mort



Feuillu



Peu fréquent



1 : Spores 20-25 x 10-15,5 µm, elliptiques, hyalines.
2 : Asques 270-550 x 15-18 µm, obtus, inertes à l'iode.



Pinède



Laire

Apothécie jusqu'à 10 cm, semi-hypogée puis émergente, en coupe, gris-brun à noirâtre à l'intérieur et gris brunâtre à presque blanc à la base à l'extérieur. Base pincée ridée.

Çà et là, parmi les aiguilles de pins.
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.



Fréquent

► L'Helvelle blanche et noire est assez fréquente en fin d'hiver et au printemps dans les pinèdes. C'est un champignon plutôt méridional mais qui semble, malgré tout, se complaire dans nos régions plus fraîches.



- 1 : Spores ellipsoïdes à suballantoïdes, lisses, hyalines, 10,5 x 4,4 µm
 2 : Basides cylindriques, à 4 stérigmates jusqu'à 14,4-23 de longueur.
 3 : Poils cylindriques, sinueux, enroulés et épaissis vers l'apex, non septés, incrustés.
 4 : Terminaison de certains poils ampullacés.

Basidiome petit, moins de 0,5 mm, en forme de dôme, sessile, formant des petits monticules très serrés, espacés les uns des autres et constitués de nombreux sporophores. Hyménophore lisse, crème. Face externe couverte de poils bruns.

Sur une branche morte d'acacia.

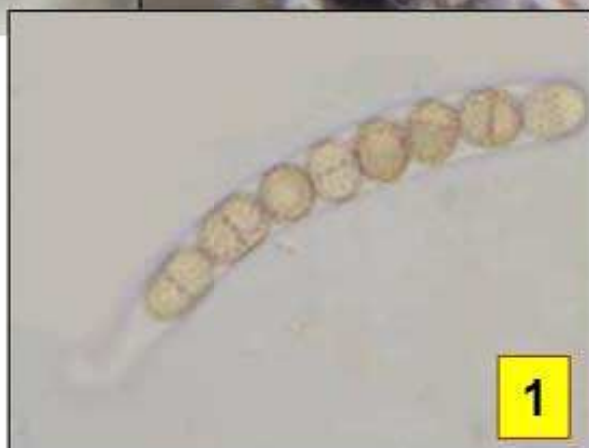
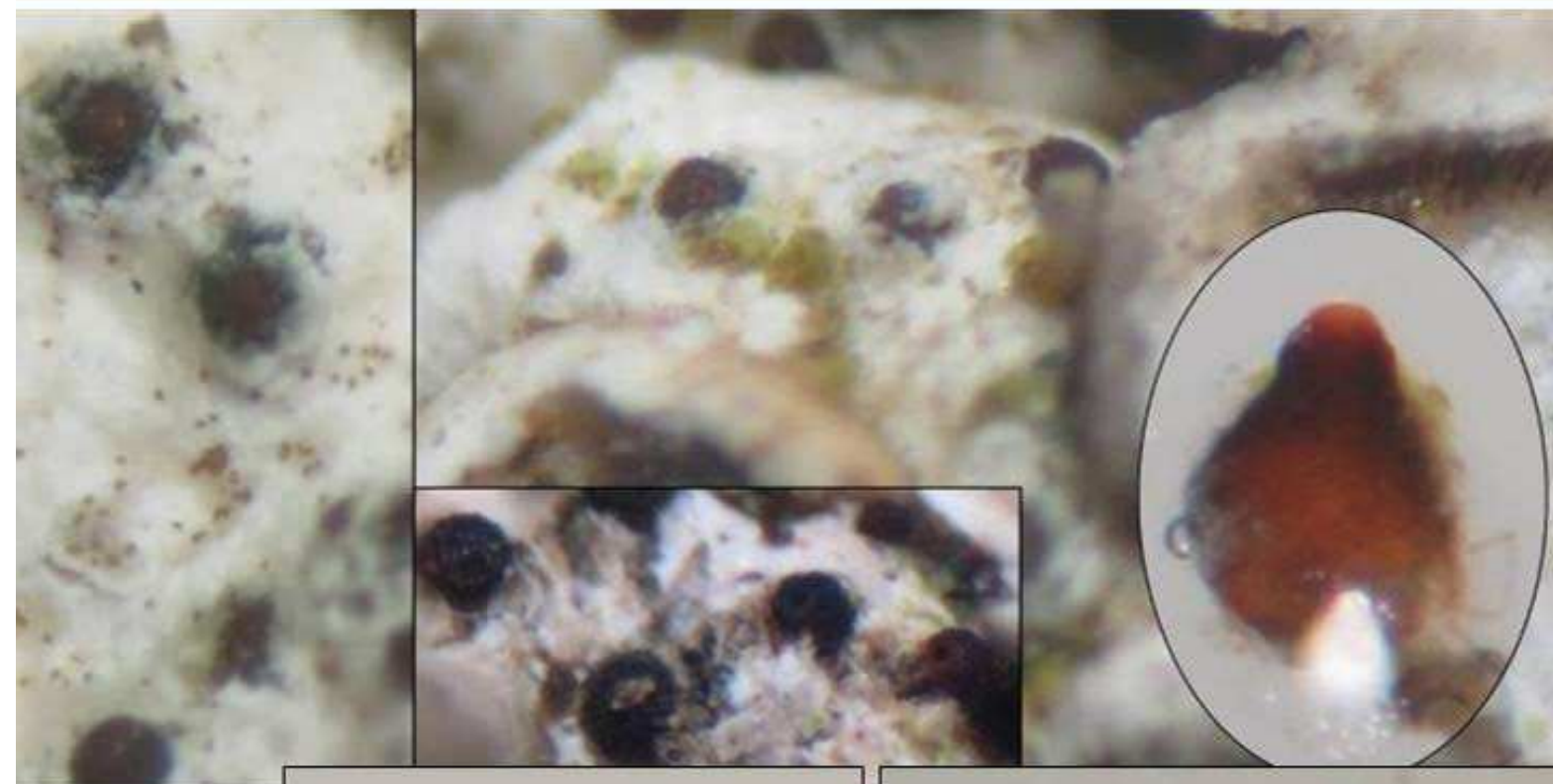
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► Cette espèce se caractérise par ses poils externes sinueux et épaissis vers l'apex et ses stérigmates allongés après sporulation. *Cyphelloides anomala* diffère par ses poils externes droits, plus fortement incrustés, et ses spores plus petites, 5-7,5 x 3-4,5 µm.

► *Xenonectriella leptaleae*

228

(J. Steiner) Rossman & Lowen



1 : Asque octosporé.

2 : Ascospores 8-12 x 6,5-8 µm, fortement verruqueuses.

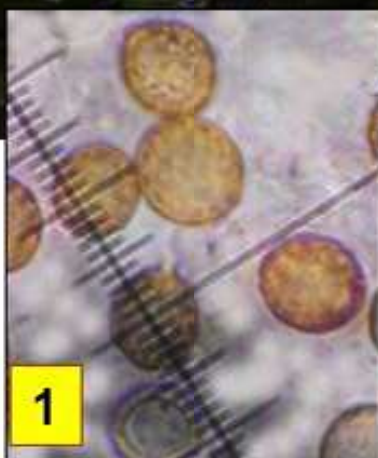


Périthèces rouges, subglobuleux à pyriformes, 350 µm de haut au maximum, réagissant à la potasse et à l'acide lactique, noircissant avec l'âge, immergés dans le thalle de lichens du genre *Physcia*. Ils finissent par nécroser le lichen, l'attaque étant repérable à l'oeil nu. Peu courant.

Sur *Physcia aipolia*, lichen présent sur tronc de frêne.
Val-Suzon, « En Neudry », maille 3022D12, le 10 février 2016.



► *Xenonectriella leptaleae* est donné par Rossman & Lowen également sur d'autres lichens du genre *Physconia*. Nous pensons qu'il pourrait s'agir de deux espèces différentes.



1 : Spores sphériques brun rougeâtre, finement verruqueuses, 7-10 μm .
2 : Basides 4-sporique, 20-25 μm .

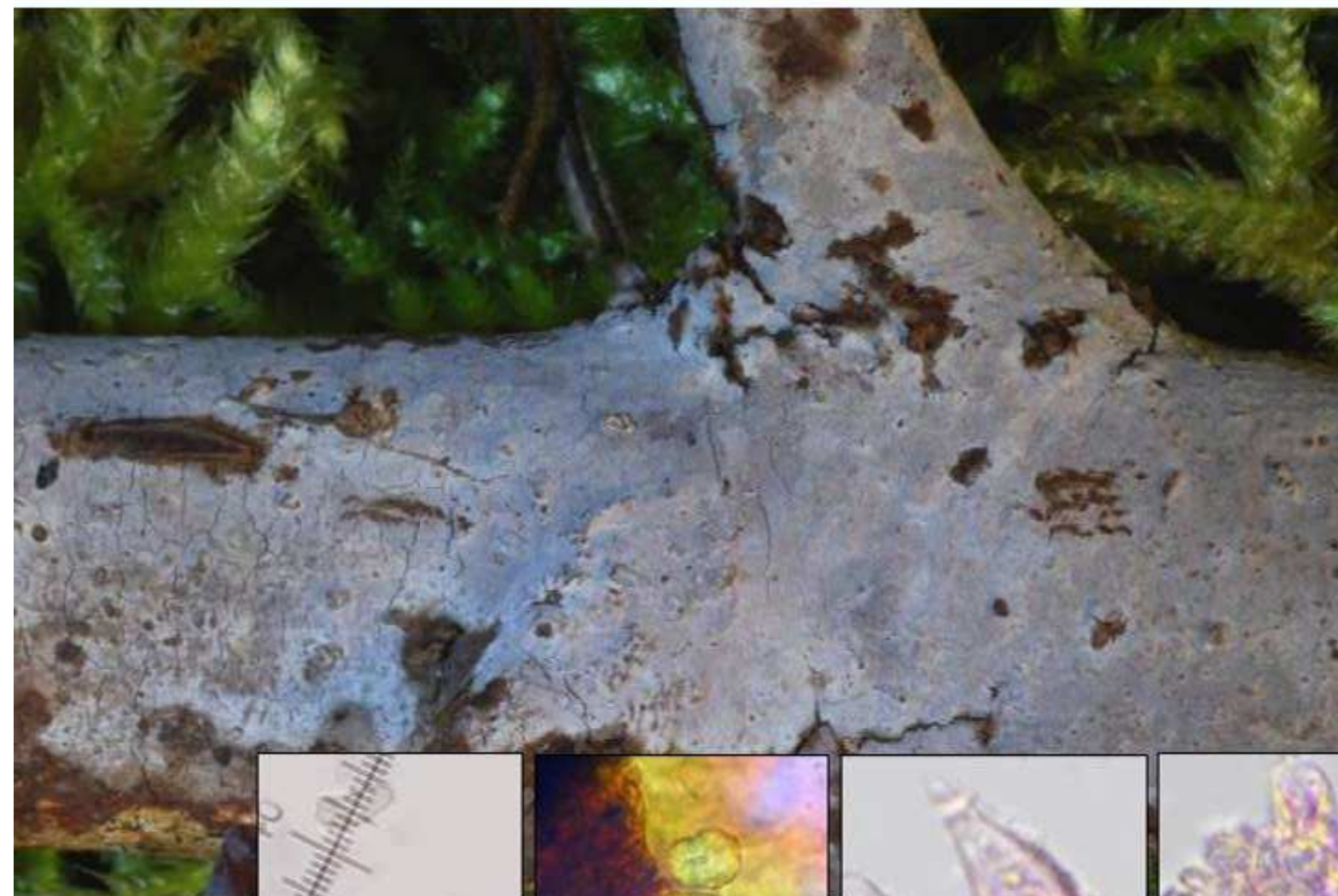
Carpophore cyathiforme, jusqu'à 3 mm, sessile ou à base stipitée, blanc, finement soyeux-duveteux. Hyménophore lisse à ridé, blanc, puis coloré par les spores en brun rougeâtre à brun cannelle.

Dans les mousses parmi les brindilles.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► Cette espèce n'est probablement pas très rare mais ne peut être récoltée que lors de recherches un peu orientées en soulevant les mousses parmi les brindilles et écorces.





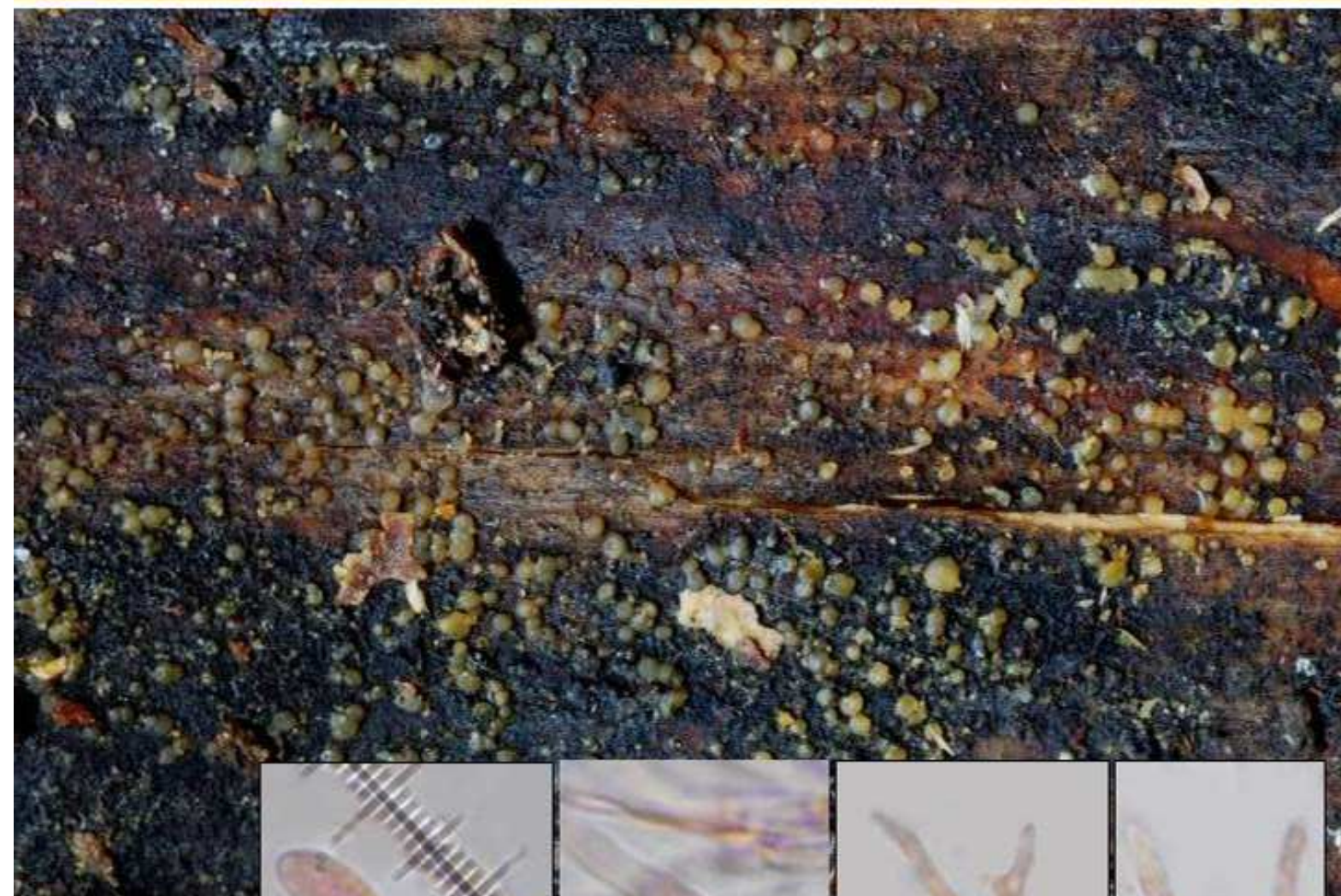
- 1 : Spores 9-13 x 3,5-5 µm, largement allantoides.
2 : Lamprocystides, globuleuses, de 25 à 35 microns.
3 : Gloécystides 30-65 x 8-15 µm, arrondies ou atténuées, sulfoaldéhydes positives.
4 : Dendrohyphides « échevelées ».

Basidiome résupiné, pulviné, coriace, fortement adné, mince, lisse, gris-lilacé, gris-bleuâtre, finement fendillé au sec; consistance crustacée dure, cassante.

A la face infère de branchettes élaguées de l'année précédente.
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► Les lamprocystides subglobuleuses combinées avec la présence de dendrohyphides et de gléocystides permettent d'individualiser cette espèce dans le panorama des espèces proches comme *P. lilacea* qui a, cependant, des spores beaucoup plus larges.



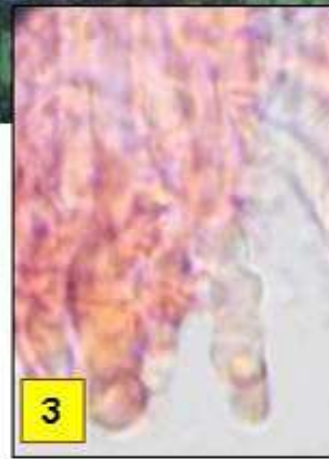
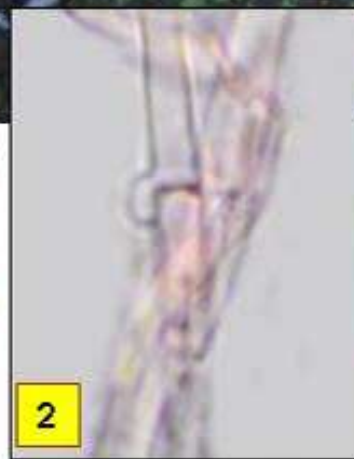
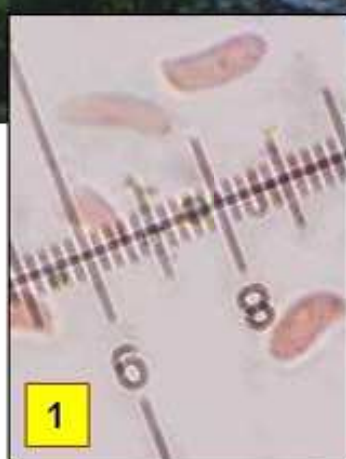


- 1 : Spores suballantoides, à paroi mince, 0-3 septa à maturité, hyalines, (9)11-15 x 3,6-5 µm.
- 2 : Hyphes distinctement bouclées, hyalines, 1,5-4 µm de diamètre.
- 3 : Dicaryophyses non branchues à l'apex, simples, bouclées.
- 4 : Basides fourchues, bouclées à la base, 26-30 x 2,5-3,5 µm.

Basidiome, 0,5-2 mm, pulviné puis discoïde, sessile, jaune pâle, jaune à jaune-brun, souvent avec reflets verdâtres, en mince film brun sombre taché d'ambre ou de brunâtre au sec

A la face infère décortiquée de branchettes de pin.
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 14 février 2016.

► Ce *Dacrymyces* se caractérise par ses petits basidiomes pustulés, pulvinés ou discoïdes dans les tons jaune-brun-verdâtre, ses spores septées tardivement, ses hyphes abondamment bouclées et sa venue sur conifères.



1

2

3

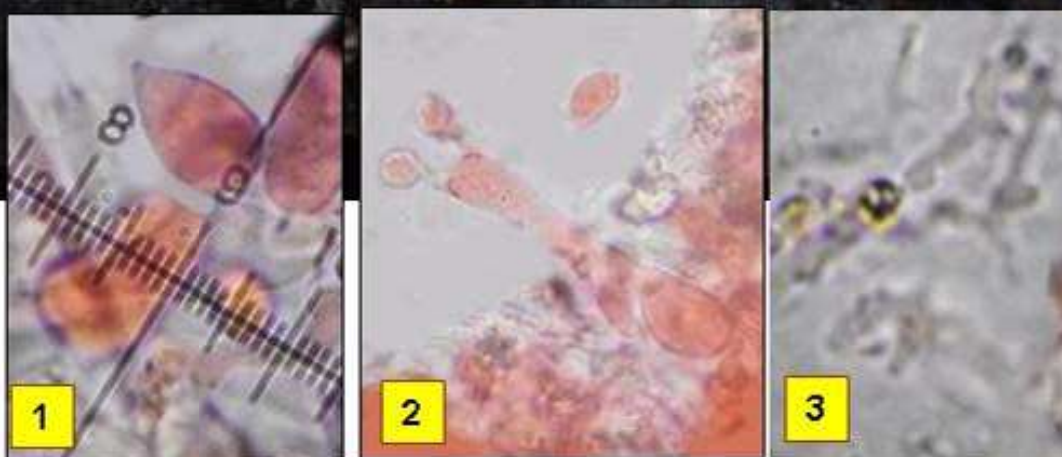
- 1 : Spores 8-10 x 3-3,5 µm, allantoides, lisses, hyalines, non amyloïdes.
2 : Structure monomitique, à hyphes de 2 à 4 µm de diamètre, bouclées.
3 : Leptocystides sinueuses à monoliformes.

Hyménium ocre-jaune, irrégulièrement bosselé et verruqueux, odontoïde et orné de dents irrégulières, obtuses ou subulées, cylindriques ou aplaties, pouvant atteindre 5 mm de long et 1 à 2 mm d'épaisseur.

A la face infère d'une branchette de merisier.
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 février 2016.

► Espèce commune, fréquente sur branches mortes et troncs de merisier et parfois sur conifères, caractérisée par ses fructifications orbiculaires fortement verruqueuses, par ses spores cylindriques faiblement arquées et par ses leptocystides sinueuses à monoliformes.





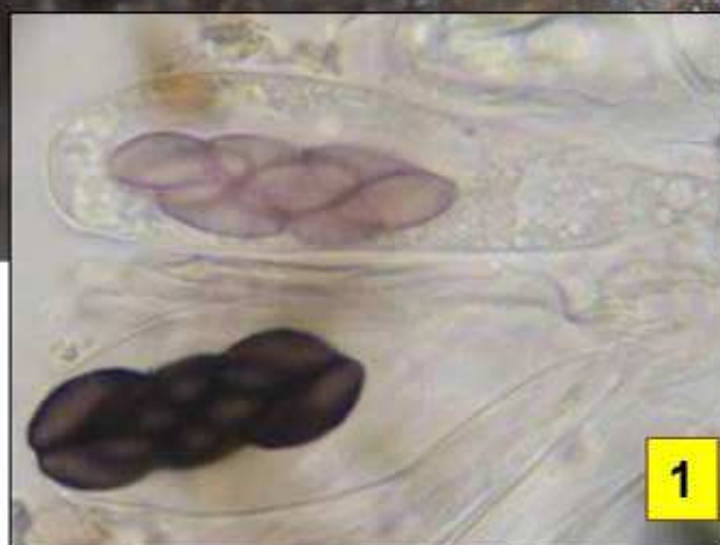
- 1 : Spores largement ellipsoïdes, lisses, à paroi mince, 9-14(16) x 6-10 µm.
 2 : Basides étroitement clavées, irrégulièrement tubulées, épaissie vers la base.
 3 : Dendrophyses nombreuses, immergées dans l'hyménium, fortement et irrégulièrement ramifiées.

Hyménium lisse à souvent inégal, ondulé, bosselé à ridulé radialement, craquant parfois au sec, mat, rose vif à rose pâle, devenant rouge au froissement, rouge ochracé pâle à ochracé au sec.

A la face infère d'une branchette de Saule Marsault.
 Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 février 2016.

► Cette espèce se caractérise par ses basidiomes aleurodiscoïdes roses et sa venue surtout sur peupliers et saules. Elle pousse souvent avec *Exidia recisa* et *Peniophora violaceolivida* sur les branches de saules, formant une association fongique très caractéristique.





1 : Asques octosporés.
2 : Détail de l'ornementation d'une ascospore. 13-21,5 x 6,5-9,5 µm.

Apothécies brun-clair, 0,2-2 mm, mouchetées de points noirs qui sont en réalité les asques compacts à ascospores très foncées présents à la surface de l'excipulum. Courant, notamment sur bouse de vache, crottin de cheval et crotte de lapin sauvage, mais rarement observé en Côte-d'Or. Accompagné ici par le pyrénomycète *Schizothecium tetrasporum*.

Sur crottes de lapin.
Val-Suzon, Combe Michelet, maille 3022D12, le 14 janvier 2016.

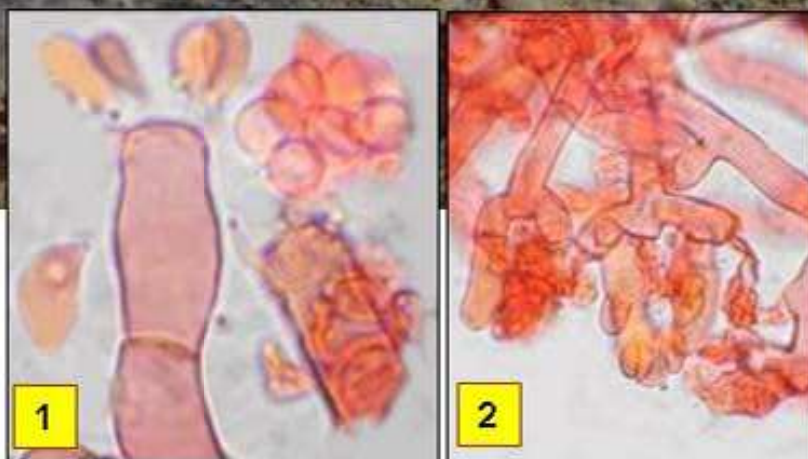
► Les ascomycètes du genre *Saccobolus* sont parmi les dicomycètes coprophiles les plus courants, mais aussi parmi les plus discrets. Ils se distinguent des *Ascobolus* rapidement par la microscopie qui montre à l'intérieur des asques des spores compactes regroupées en forme de sacs typiques (d'où le nom de genre). Une étude approfondie permettra de différencier celui-ci d'autres espèces proches dont notamment *S. caesariatus*.



► *Botryobasidium vagum*

235

(Berk. & M.A. Curtis) D.P. Rogers



1 : Basides, 20-25 x 8-12 µm, à 6 stérigmates; spores naviculaires bi-apiculées, 8-10 x 4,5-6 µm.

2 : Hyphes larges de 7-10 microns, septées, non bouclées; pas de cystide.

Fructification très peu épaisse, résupinée, arachnoïde; hyménium blanc grisâtre à marbrures jaune verdâtre; système hyphal monomitique; anamorphe non connu.

A la face infère d'une branchette de pin.

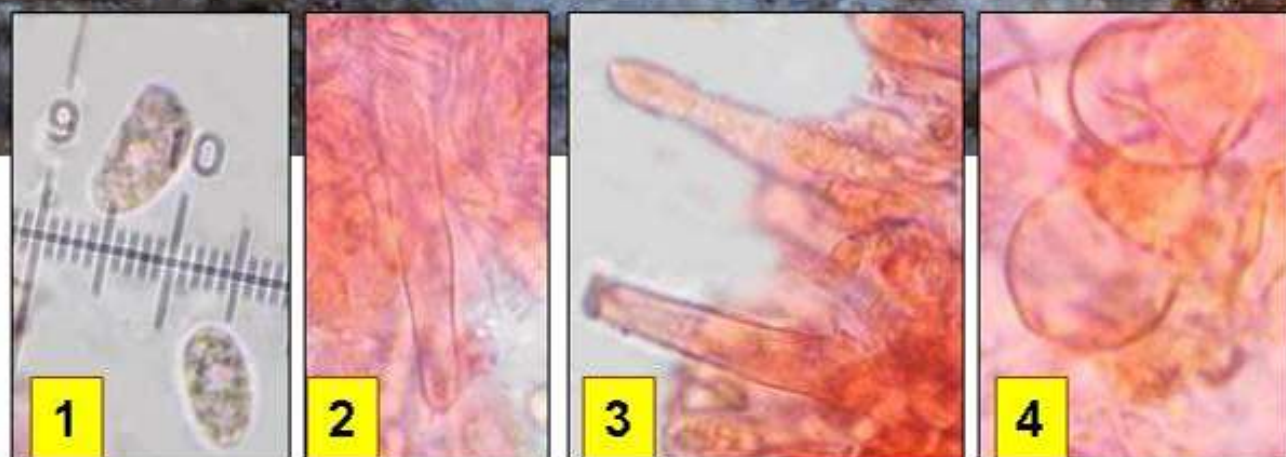
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 février 2016.

► *Botryobasidium vagum* colonise les résineux... L'absence de boucles, les basides à six stérigmates, les spores naviculaires conduisent à cette espèce peu fréquente mais sûrement largement répartie dans les lieux boisés en conifères.

► *Peniophorella praetermissa*

236

(P. Karst.) K.H. Larss.

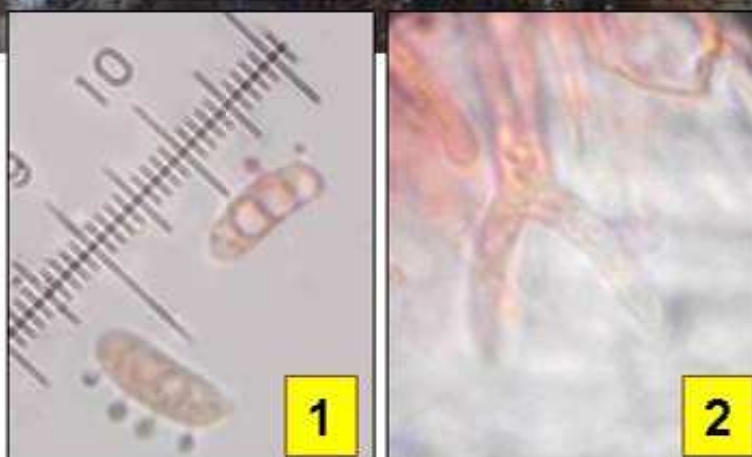


- 1 : Spores cylindriques-ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, 8-10 x 3,5-4,5 µm.
2 : Cystides hyméniales émergentes ou non, cylindriques, 30-70 x 7-9 µm.
3 : Cystides isolément incrustées au sommet.
4 : Stéphanocystides incluses dans l'hyménium, entourées d'une collerette dentée.

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant de minces pellicules céracées de plusieurs centimètres. Surface lisse à faiblement bosselée, gris-blanchâtre, ocracé clair.

Sur la face infère d'une branche de feuillu à terre.
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 3 mars 2016.

► *Peniophorella praetermissa* présente des caractères microscopiques typiques : des stéphanocystides, des cystides hyméniales incluses plus ou moins fusiformes et d'autres émergentes, cylindriques, capitées ou non.



1 : Spores cylindriques, faiblement arquées, à parois épaisses, pourvues de 3 cloisons à maturité, 14-17 x 5-6 μm .

2 : Basides fourchues atteignant 50 μm de long.

Fructification pulvinée, en forme de bouton ou lentiforme, mais aussi cupulée à discoïde, non pédicellée; surface lisse à ondulée, plissée, parfois aussi un peu cérébriforme, orange à jaune pâle.

Sur la face infère d'une branche de feuillu à terre.
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 3 mars 2016.

► Les caractères typiques sont la présence d'arthrospores (formes conidiennes), les parois sporales épaissies, ainsi que les dimensions des spores, leur cloisonnement et l'absence de boucle.



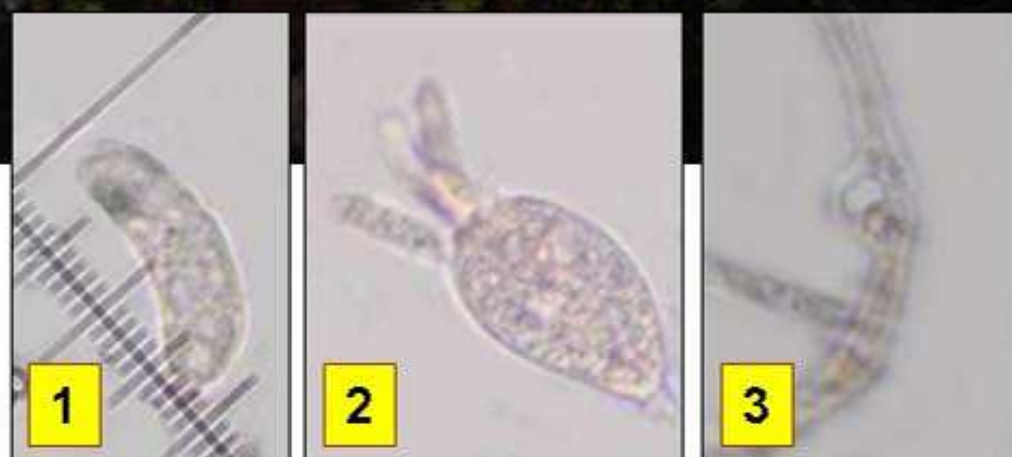
Bois
mort



Feuillus



Fréquent



- 1 : Spores arquées, allantoides, lisses, hyalines, à contenu granuleux, 15-24 x 6-7 µm.
 2 : Hypobasides piriformes, ovales, cloisonnées longitudinalement, 14-18-23 x 4,5-6-7 µm.
 3 : Hyphes peu larges, flexueuses, bouclées.

Chapeau de 0,5 à 2 cm, convexe, puis semi-circulaire à flabelliforme, fixé au support latéralement, légèrement feutré, blanc à blanc crème, puis ocre sale à ocre rougeâtre. Marge aiguë, finement crénelée.

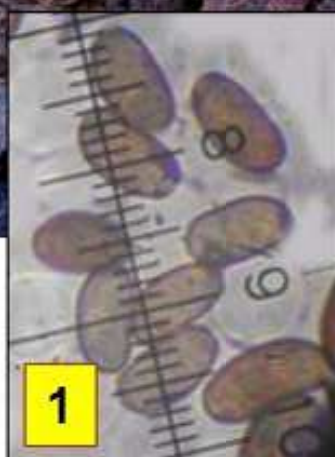
Sur la face infère d'une branche de hêtre, à terre.
 Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 3 mars 2016.

► Des fructifications semblables sont formées par diverses espèces du genre *Tremella* qui ont, par contre, des spores rondes à ovales comme, par exemple, l'espèce blanche *T. candida*, qui a des spores ovales.

► *Psathyrella spadiceogrisea* f. *vernalis*

239

(J.E. Lange) Kits van Wav.



1



2



3

- 1 : Spores ellipsoïdales, lisses, brunâtres, à pore germinatif net, $7,3-9,5 \times 4,6-5,2 \mu\text{m}$.
2 : Cheilocystides ampullacées, clavées, utrifformes ou lagéniformes couvrant l'arête.
3 : Pleurocystides cylindriques, clavées, utrifformes, ventrues, $20-65 \times 8-15 \mu\text{m}$.

Chapeau 20-50 (70) mm de diamètre, campanulé au début, puis étalé aplani; surface lisse, mate, hygrophane, brunâtre, ocre brun ou gris brun à l'état humide, ocre pâle à crème à l'état sec; pied cylindrique, rigide, plus court que dans la forme *spadiceogrisea*.

Dans la terre humide, sous couvert de feuillus.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 6 avril 2016.

► *Psathyrella spadiceogrisea* est une des premières espèces à apparaître au printemps. Elle est très variable d'aspect et différentes formes ont été décrites, telle la forme *vernalis*, à pied plus court, à chapeau plus lisse et ne venant qu'au printemps.

Terre
me

Printemps

Peu
fréquent



Bois
mort



Fenêlles



Peu
fréquent

1 : Spores cylindriques, faiblement allantoïdes, lisses, hyalines, 12-18 x 6-7 µm, formant des spores secondaires.

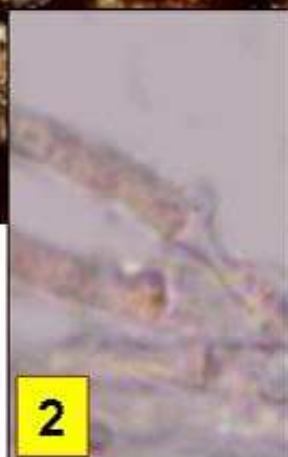
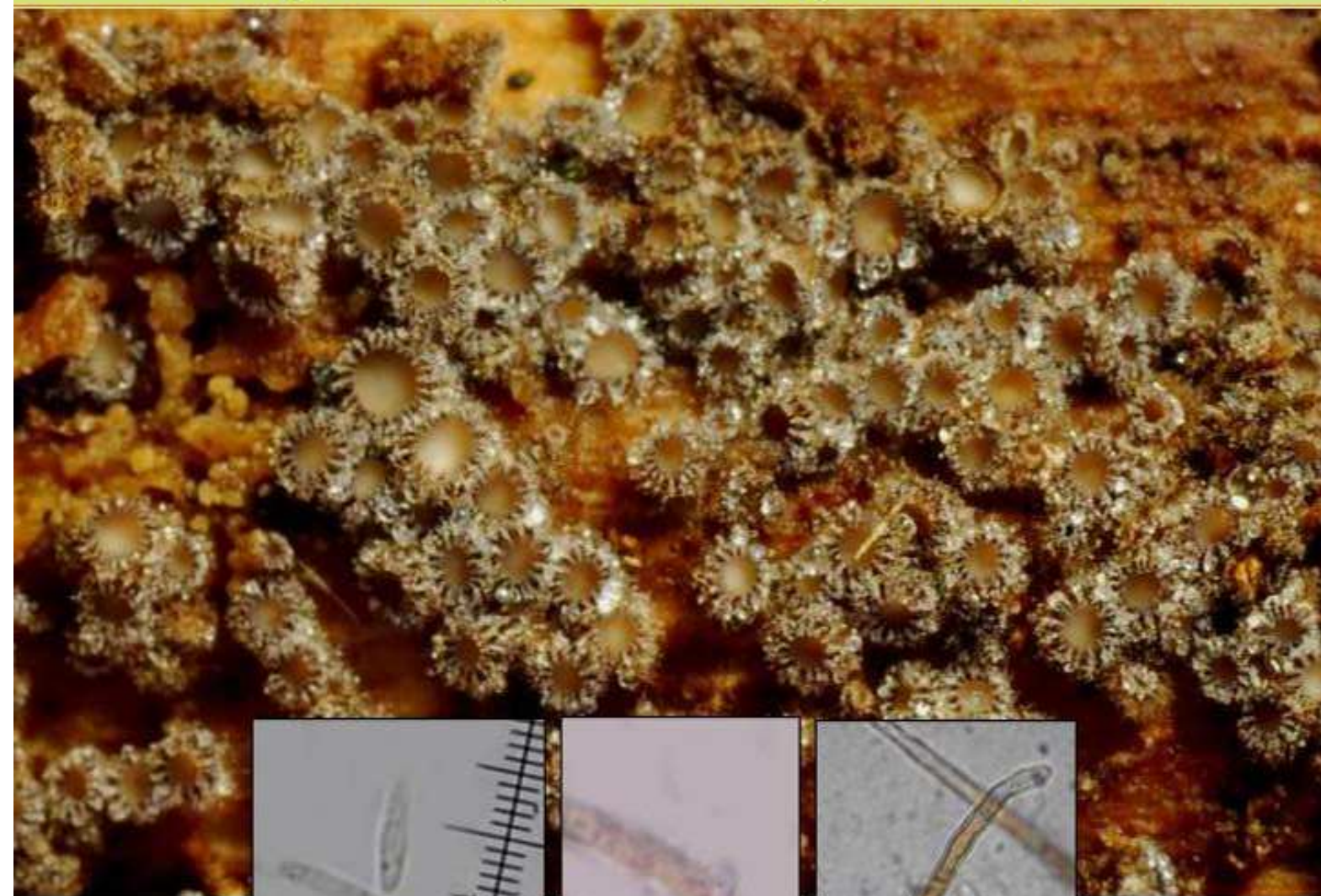
2 : Hypobasides clavées à cylindriques, septées longitudinalement, 30-40 x 10-12 µm.

3 : Hyphes hyméniales à parois minces, larges de 2-3 µm, peu cloisonnées, bouclées, parfois incrustées.

- Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements épais de 0,5 mm s'étalant sur quelques centimètres. Surface lisse, farineuse, ornée de verrues ou d'aiguillons lâchement disséminés.

Sur une branchette de bois mort de frêne, à terre.
Combe Renevey, maille 3022D12, le 6 avril 2016.

- Observée superficiellement, cette espèce de couleur rose pourrait faire penser à *Peniophora incarnata* ou à *Corticium roseum* ou encore à certaines espèces du genre *Stereum*.



1 : Spores fusiformes 8-10,5 x 1,8-2,3 µm.

2 : Asques avec boucles à la base, pores faiblement amyloïdes.

3 : Poils très longs 130-180 x 3,5-3,8 µm, à parois plutôt épaisses, brun plus clair vers le sommet qui est légèrement renflé, finement granuleux sur toute la longueur.

Réceptacle 0,5 - 2 mm, stipité, d'abord fermé, turbiné, puis cupuliforme. Excipulum et marge pubescents, poilus. Hyménium blanchâtre, gris clair. Stipe court et épais, poilu jusqu'à la base.

Sur une branchette très détériorée, vraisemblablement de noisetier. Combe Renevey, maille 3022D12, le 6 avril 2016.

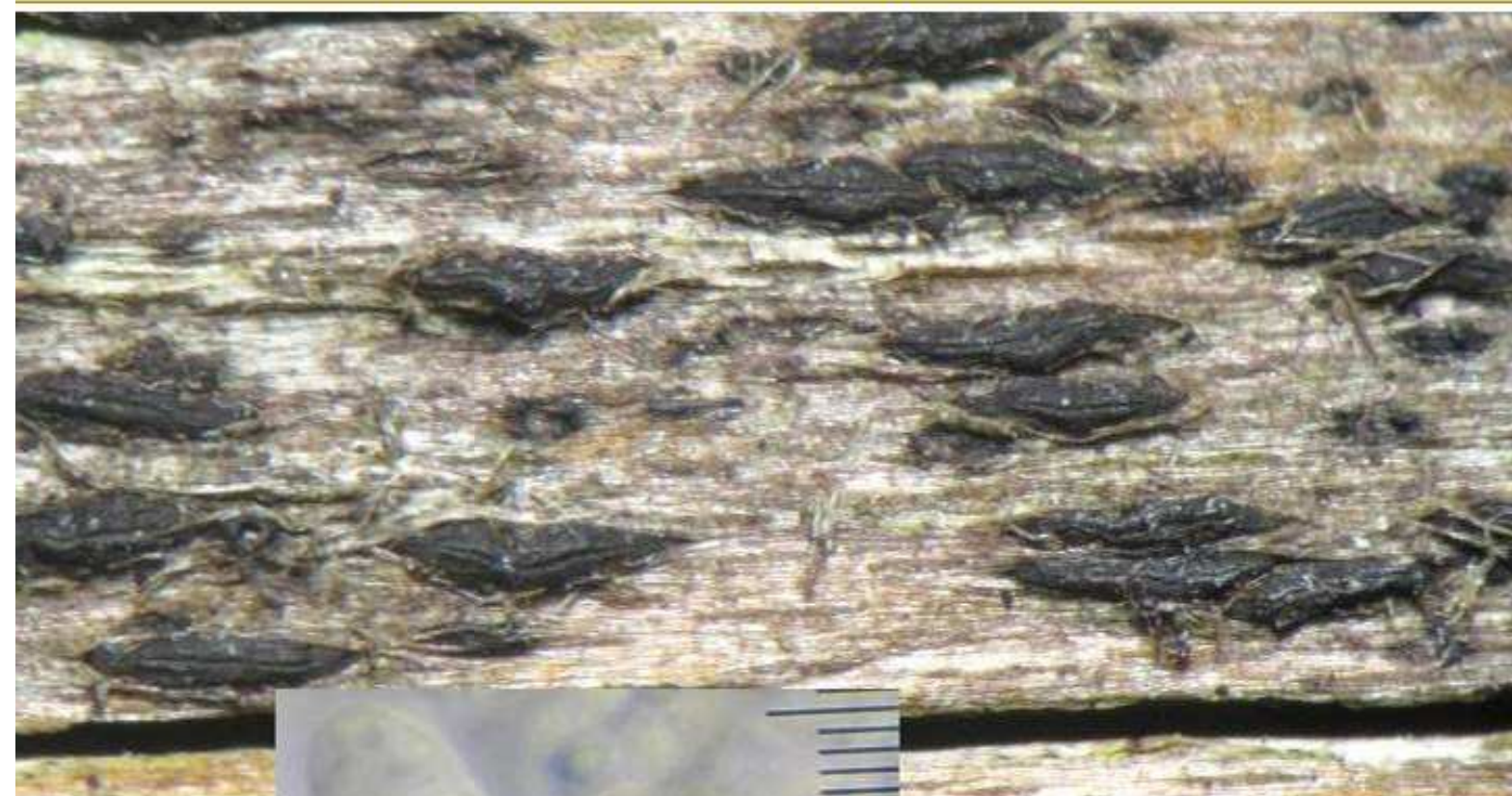
Le genre *Brunnipila* a été créé par O. Baral et comprend les *Dasyscyphus* avec des pigments bruns dans les parois des poils. *B. calyculiformis* ressemble macroscopiquement à *B. fuscescens* et à *B. clandestina*, mais s'en distingue par l'habitat sur brindilles mortes de noisetier.



► *Hysterobrevium smilacis*

242

(Schwein.) E.W.A. Boehm & C.L. Schoch



1 : Ascospores hyalines, asymétriques, murales, avec 3 à 5 cloisons transversales et 1 à 2 cloisons verticales ; 15-26 x 5-9 µm.

Piquet de clôture

Pré

Hystérothèces noirs à peine immergés dans le bois à superficiels, droits ou sinueux, pouvant mesurer jusqu'à 1,5 mm de long. Vient sur bois dénudés de diverses essences, comme ici sur vieux piquets, ou sur tiges herbacées telle la ronce. Courant.

Sur piquet de pâture (*Robinia pseudoacacia*).
Val-Suzon Bas, maille 3022D13, le 26 mars 2016.

Fréquent

► C'est une des hystériales les plus courantes. *Hysterobrevium smilacis* est parfois confondu avec *Gloniopsis praelonga* qui est beaucoup plus rare. Ici venait à quelques centimètres, *Psiloglonium lineare*, une hystériaie qui lui ressemble assez, mais s'en distingue par des spores non murales.



1 : Ascospores hyalines à une seule cloison ; 13-16 x 6,5-8 µm

Hystérothèces noirs semi-immérgés dans le bois, droits, pouvant mesurer jusqu'à 1,5 mm de long. Très peu visible à l'oeil nu. Vient sur bois dénudé, comme ici sur vieux piquets. Pas rare.

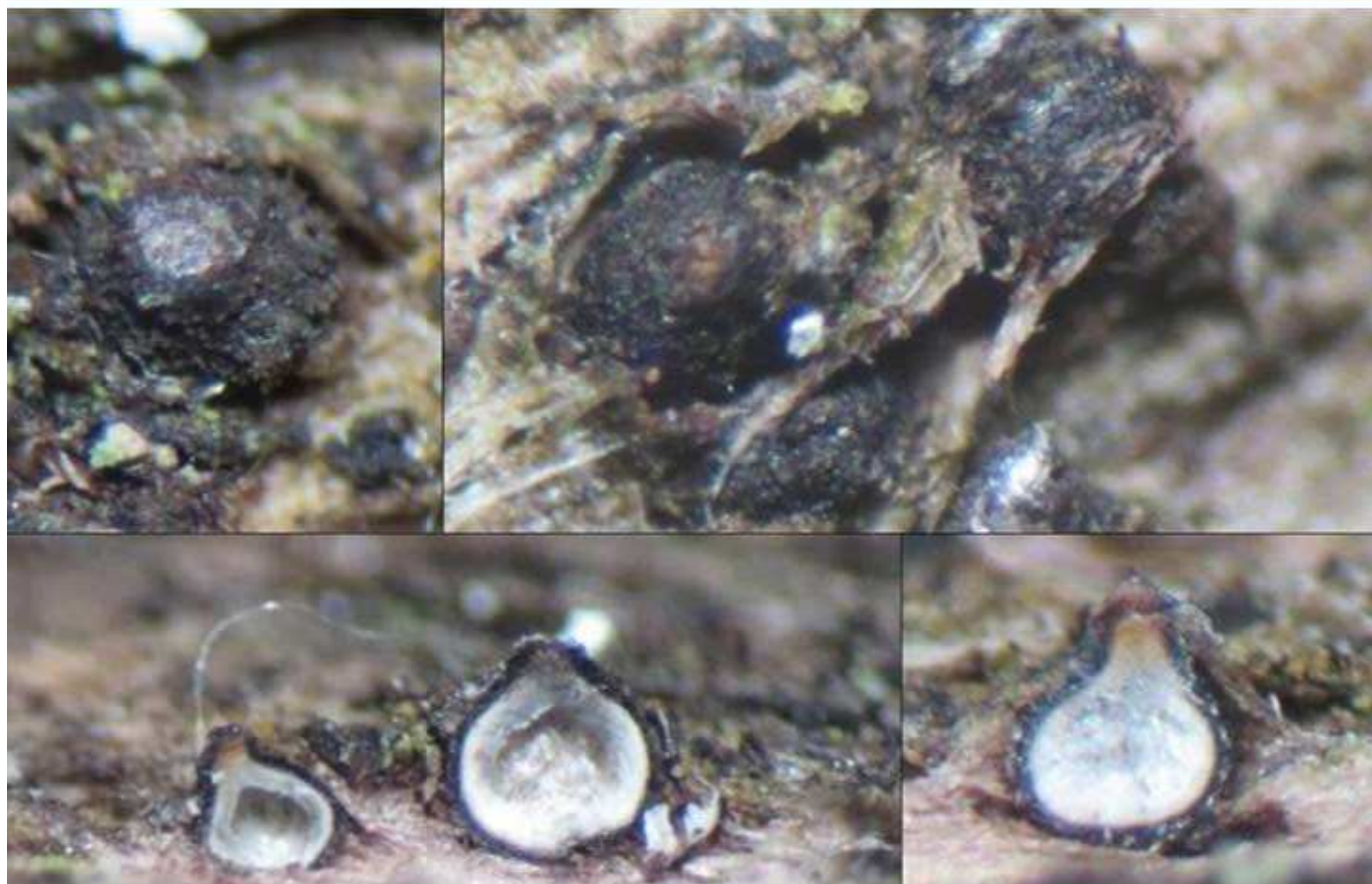
Sur piquet de pâture (*Robinia pseudoacacia*).
Val-Suzon Bas, maille 3022D13, le 26 mars 2016.

► C'est une des hystérialées les plus discrètes. Pourtant, si on sait chercher ce champignon sur bois dénudé, on pourra s'apercevoir qu'il n'est pas rare. Il se distingue d'espèces plus fréquentes par ses spores hyalines uniseptées. *Hysterobrevium smilacis*, qui venait ici à quelques centimètres, lui ressemble assez, mais possède des spores murales.

Piquet de clôture

Pré

Peu rare



KOH



1 : Asques
octosporés :
97-128 x 10,3-13,5 µm
Ascospores : 17-21 x
6,5-8,5 µm

Piquet
de clôture

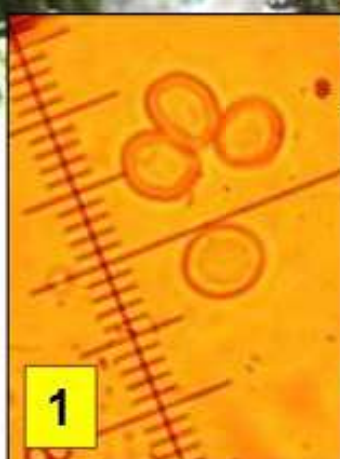
Pré

Très
rare

Petits ascomes noirs subglobuleux à pyriformes, immergés, érompents à superficiels, présents sur écorce ou sur bois, mesurant moins d'un demi-millimètre de haut. Comme son nom l'indique, l'ostiole de cette espèce est rouge-orange, mais ce caractère n'est pas toujours présent. Première observation française.

Sur piquet de pâture (*Robinia pseudoacacia*).
Val-Suzon Bas, maille 3022D13, le 26 mars 2016.

► Le genre *Teichospora* vient de faire l'objet d'une étude sérieuse récente (Jaklitsch, Olariaga & Voglmayr, 2016). Dans ces travaux, plusieurs taxons venant sur piquets en robinier sont distingués. Un examen microscopique est donc indispensable pour une telle détermination.



Bois mort

1

2

1 : Spores arrondies, lisses, jaune pâle, parois épaisses, 4-5,5 x 4,5 µm, non amyloïdes.
2 : Soies hyméniales brunes, à parois épaisses, sétuleuses, souvent décapitées (comme cassées), 15-50 x 5-8 µm.



Saule

Les caractères typiques de l'ex-*Phellinus conchatus* sont sa présence fréquente sur saule ainsi que sa surface résupinée formant des chapeaux. La présence des soies «cassées» semble caractéristique de l'espèce.



Peu fréquent

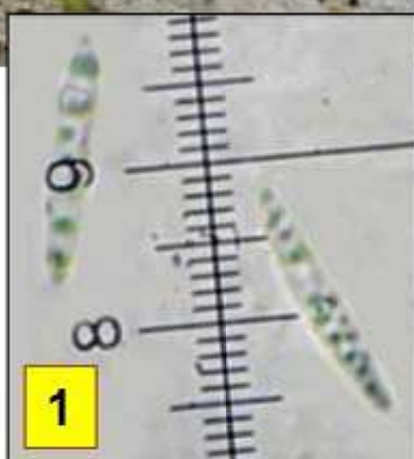
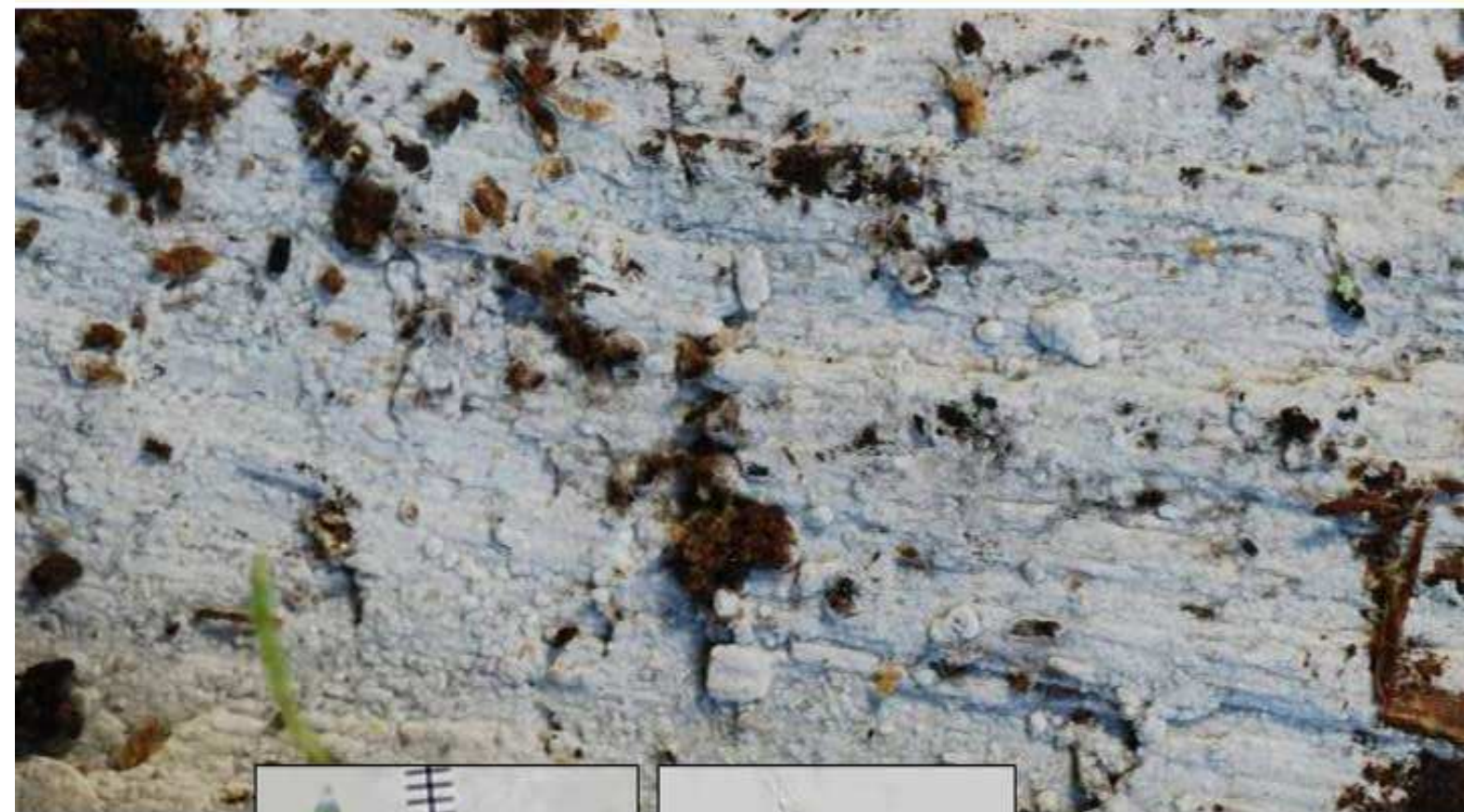
Sur bois mort de feuillus (saule).
Combe Renevey, maille 3022D12, le 6 avril 2016.

► Le nouveau genre *Phellinopsis*, a été récemment proposé. Il diffère des *Phellinus* typiques et autres *Hymenochaetaceae* par ses soies hyméniales naissant de la trame et par ses spores d'abord hyalines puis jaunâtres.

► *Subulicystidium longisporum*

246

(Pat.) Parmasto



1 : Spores étroitement cylindriques à fusiformes, lisses, hyalines, 12-16 x (2) 2,5-3 µm.

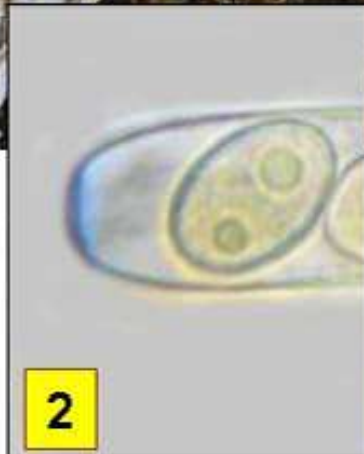
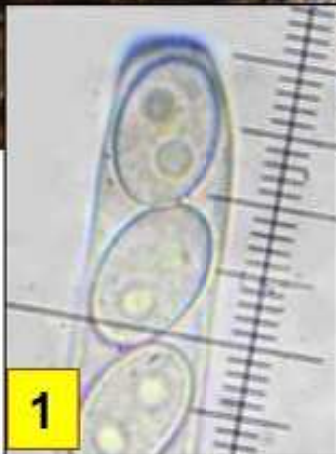
2 : Cystides grêles, subulées, à parois épaisses à la base, fortement incrustées dans la partie centrale, le plus souvent lisses dans la portion terminale,

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant des revêtements pelliculaires lâches de peu de centimètres de diamètre. Surface lisse, mate, aranéeuse-farineuse, blanchâtre à grisâtre.

Sur bois mort décortiqué de conifères.

Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 6 avril 2016.

► La forme typique des cystides est caractéristique de *Subulicystidium longisporum*; l'aspect macroscopique cependant ferait penser plutôt à une espèce du genre *Athelia* au sens large.



- 1 : Spores biguttulées, finement verruqueuses : en moyenne 11,5-13,5 x 6-7 µm.
 2 : Asques à sommet bleu dans l'iode : 190-210 x 9,5-10,5 µm.
 3 : Paraphyses à sommet en « crosse », remplies de petites « gouttes » marron.

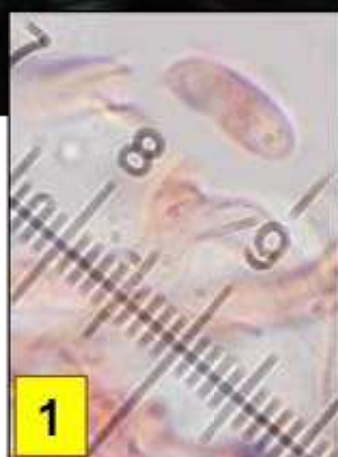
Apothécie jusqu'à 5 cm, lilas brunâtre à brun-gris violacé pâle, brunissant avec l'âge. Extérieur finement furfuracée, plus pâle que la face interne. Chair cassante, bleutée. Odeur spermatique.

Sur un brûlis, au bord du sentier.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

► Plusieurs auteurs pensent que *Peziza subviolacea* doit être considéré comme un synonyme de *P. praetervisa* alors que *Peziza violacea* selon Dennis correspond probablement à *P. lilacina* Boudier.





1 : Spores cylindriques, lisses, hyalines, inactives dans le Melzer, 7-10 x 2,5-4 µm

2 : Basides clavées, à 4 stérigmates, bouclées à la base, 17,5-26 x 4-7 µm

3 : Système hyphal dimitique; hyphes génératrices bouclées, à paroi mince,

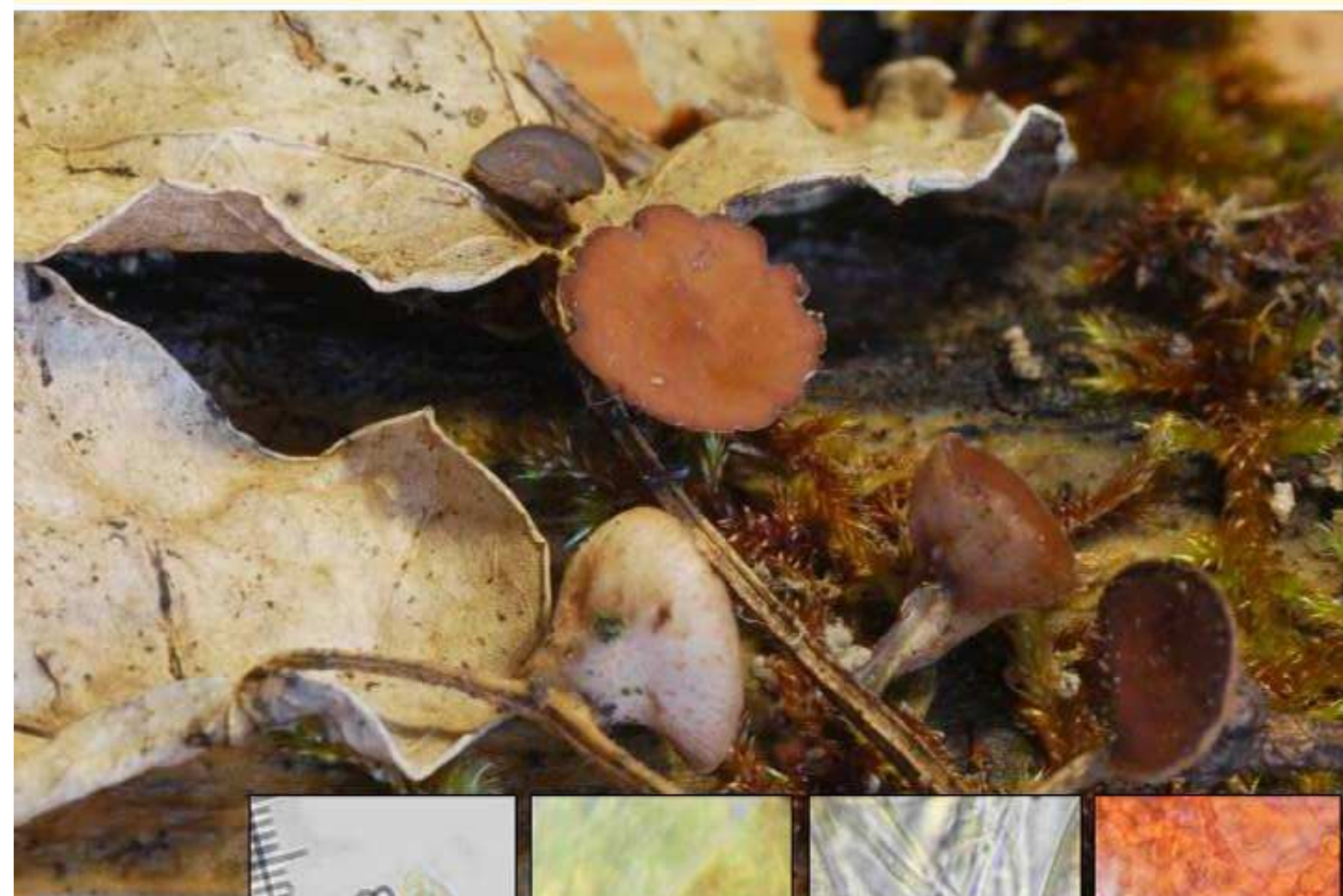
Chapeau conchoïde, fibrilleux à écailleux, brun orangé, jaune rougeâtre pâle à orange rougeâtre au début, à marge longtemps incurvée; pores hexagonaux, allongés radialement, 1-3 par mm.

Sur bois mort de feuillus.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

► *Neofavolus alveolaris* se caractérise par son chapeau distinctement écailleux, mais lisse avec l'âge, son pied court et épais, excentré à latéral, et ses très grands pores alvéolés, alignés radialement.





- 1 : Ascospores 9 -10 x 4 -5 µm, ellipsoïdales, lisses, hyalines, biguttulées.
 2 : Asques 100-135 x 6,5-8 µm, amyloïdes, inoperculées, avec crochet.
 3 : Paraphyses cylindriques 2-2,5 µm, légèrement évasées au sommet.
 4 : Cellules marginales de la partie externe avec des excroissances diverses.

Receptacle cupulé, épais, large de 4 à 10 mm, fauve-rougeâtre ou fauve-marron en dessus, ocracé-rougeâtre pâle en dessous; bord irrégulièrement lobé, contourné, parfois fissuré; pied plus ou moins présent.

Sur pétioles et nervures des feuilles de lierre desséchées.
 Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

► *Pycnopeziza sejournei* a subi de nombreux changements de genres (*Phialea*, *Ciboria*, *Ombrophila*...) jusqu'à ce que Whetzel & White la publie dans le nouveau genre *Pycnopeziza*, nom actuellement accepté par tous.

Feuilles
de lierre

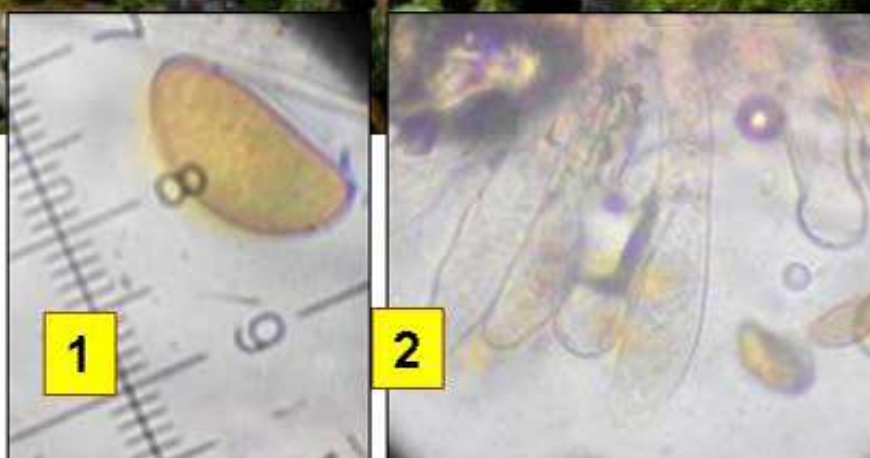
Printemps

Peu
fréquent

► *Inocybe bongardii* var. *pisciodora*

250

(Donadini & Riousset) Kuyper



1

2

1 : Spores elliptiques à subamygdaliformes, 12-16 x 7-10 µm.

2 : Cheilocystides clavées à sphéropédonculées avec un contenu brunâtre dans la potasse.

Chapeau 2-4 cm, convexe ou avec un vague mamelon, finement fibrilleux à squamuleux, blanchâtre à ocre pâle ou brun ocracé pâle, rougissant au toucher. Stipe soyeux à fibrilleux, 3-5 x 0,5-1 cm, ocre pâle, rougissant.

Dans la litière, sous feuillus.

Combe de la Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 22 avril 2016.

► L'odeur plus ou moins de poisson et le revêtement du chapeau moins écaillé sépare cette variété de *Inocybe bongardii* var. *bongardii*. Thermophile, calcicole et précoce.

